



Classe de CE2 CM1 CM2 Ecole d'Heuilley le Grand Comité de rédaction

Tous les hommes pensent que le bonheur se trouve au sommet de la montagne, alors qu'il réside dans la façon de la gravir.
Confucius

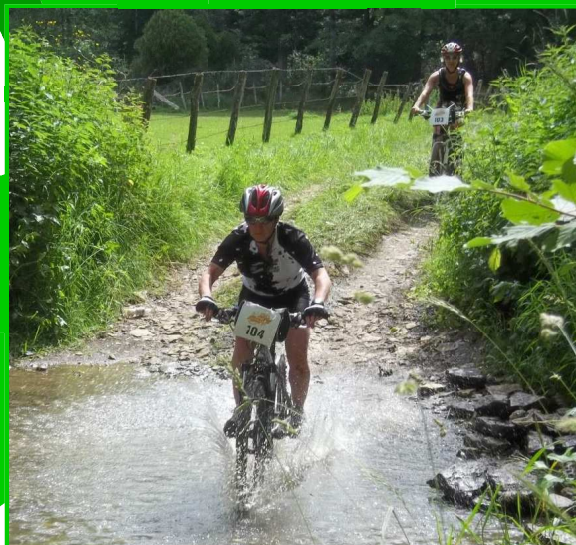
Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Association La Montagne

CHALLENGE-RAID VILLGU



Des événements sportifs à ne pas manquer !

- La Vau Landry, rando semi nocturne en VTT / marche nordique avec un Concert à la Niche à Dommarien : le samedi 6 juin
- Raid de Villgu : dimanche 21 juin départ de la base nautique de la Vingeanne
- 3 h VTT du Montsaigeonnais : samedi 12 septembre
- Trail de la Vingeanne : dimanche 17 janvier 2016

Lire p. 7

SOMMAIRE

HUMEUR : Le désespoir a des ailes	p. 2
HISTOIRE DE MOTS Lexi <i>qui rit</i> pour lecteur <i>harassé</i>	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 3-4
RECIT : Les deux amis de Bourbonne de Denis Diderot	p. 5
ACTIVITES SPORTIVES Retour sur les séjours en Savoie	p. 6
Programme des vacances de printemps	p. 6
La base nautique : des projets en nombre	p. 7
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE Les Nouvelles Activités Périscolaires	p. 8-9
TOURISME - NATURE Rendez-vous aux jardins de Cohons	p. 10

Les pages enfants

Créateurs et acteurs en herbe !	p. 10
Travailler avec un artiste : restitution à Rolampont	p. 11
Journée particulière à Hûmes	p. 12
Tinta'Mars	p. 12
L'atelier de questionnement textes et images	p. 13
Le théâtre sans peine	p. 13
Mots mêlés : animaux et fleurs	p. 13-14
Carnaval à l'école de Perrancey	p. 14
Découverte de la nouvelle piscine Aqualangres	p. 15
La galette des rois	p. 16
Jeux : mots commençant par O	p. 16
Fabrication de la galette des rois	p. 17
A la poursuite du cinéma	p. 17
La Grande Guerre à travers les Livres et la Correspondance	p. 18
14 - 18 à Aprey	p. 18-19
Jeux : mots commençant par S & mots mêlés	p. 20
Le monument aux morts de Saints-Geosmes	p. 20

JEUX D'ÉCRITURE : Les choux de Michou	p. 20
HISTOIRES D'HISTOIRE : les américains à Leuchey	p. 21
L'ÉVÉNEMENT SPORTIF : Marcher pour une cause	p. 21
PATRIMOINE - JARDINS Le Moyen Orient : l'Égypte et la Turquie	p. 22-23
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES Chalancey : les chemins de l'eau	p. 24-25
PORTRAIT André Jannaud : une vie au service du football amateur	p. 26
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS Gislaine André : un engagement pour les enfants autistes	p. 27
ANNONCES ASSOCIATIVES Le Chien à plumes dévoile son visuel et ses premiers noms	p. 28
Fête gauloise à Esnomms au Val Rendez-vous avec le Centre d'Initiation à la Nature	

Le désespoir a des ailes

Pierre Jean Jouve

Le Sacré, ça vous saute aux tripes et ça vous dévore le foie. Les voleurs de feu, au dépeçage !

Encerclé par les rites, abreuvé de mythes, perclus de symboles plus ou moins trafiqués, l'homme a confié son âme à l'usance ordinaire et le voici qui s'avance en tremblant, tout en repentance, tout en pénitence. C'est le règne de la masse balbutiante, le triomphe de l'accroupissement, la loi de l'obéissance.

Que voulez-vous ? Il a bien fallu ap-
privoiser la grande peur primitive, face à l'Inconnaissable, à l'Incompréhensible, au Châtiment aléatoire. Pour conjurer l'effroi et la solitude, il a bien fallu s'arrimer au ciel, au feu, au vent, à l'arbre et donner un sens à tout ce chahut de nature en le sacrifiant. Et inventer des chemins entre glaise et firmament entre l'horreur d'ici-bas et la possibilité d'un Ailleurs comme un paradis lointain qui dormirait aux alentours du soleil.

Là-haut, là-bas et peut-être même au cœur de nous-même...

Les rites permettent d'approcher du grand mystère : attirance et répulsion, envie de transgression et peur de blesser. Un monde s'est bâti peuplé de lieux acrés où grondent des dieux et parcouru à la nuit close d'êtres fabuleux qui vous écorchent les yeux. Monde d'interdits de pesées d'âmes, malédictions. Surtout ne pas franchir les lignes et se conformer à l'ordre social et mental constitutif d'un clan, d'un peuple, d'une civilisation. Nous avançons avec un couteau planté dans la carotide bredouillant des mots qui ne sont pas les nôtres, submergés par une hémorragie de larmes. Nos attitudes et notre conduite ne sont acceptées que si elles sont la répétition d'un geste originel archétypal que nous devons refaire, refaire encore et encore dans l'observance stricte du dogme.

Leçon primitive que donnèrent des dieux et leurs prophètes : arrêt sur image ! Mort cérébrale !

Mais Dieu a vieilli. L'esprit s'est encanaillé. Il faut désormais des fusils pour protéger les anges.

Le sacré, par étymologie, c'est ce qui délimite, ce qui entoure. Ce qui sclérose.

Le souffle vital, l'inventivité, le feu, l'esprit et la lumière sont l'apanage du rebelle. La désobéissance est à l'origine même de l'aventure humaine. La révolte contre l'ordre imposé et l'irrè-



vérence aux idoles sauvent ceux qui étouffent lentement dans les marais de la pénitence et de la repentance. Tentative luciférienne de dérober la flamme sanctifiée pour éclairer les puits de terreur et d'ignorance. Assurément, Dieu est là, caché dans les broussailles, qui se désole des outrances de ses fils.

Dès lors, le blasphème consiste à déplacer une pierre du chemin, à froisser l'ordonnement du monde, à toucher à l'Intouchable, à remettre en cause un ordre réputé immuable ; alors, l'oxygène du doute revitalise le cerveau et des envies de transgression éclaboussent la règle et la loi comme des braises dissolvent les ténèbres. L'immobilité touche à la pétrification. La camarade fait son marché parmi les morts-vivants.

Seule la vie est sacrée. Dans son exubérance, dans sa gloire brouillonne, dans ses hésitations parfois douloureuses. Elle n'est que la flamme qui embrase d'autres soleils, qui pleure et qui jouit. D'un équilibre précaire l'autre elle est éternel funambule comme une fanfaronnade dressée au-delà des peurs bleues et des trouilles verdâtres. Et cet équilibre, c'est sa gloire ! Lutte sans merci contre l'entropie. La vie est un refus obstiné et permanent opposé aux forces du chaos et chaque désir vainqueur est l'illustration de cet affrontement constamment réactivé.

Seule la vie est sacrée. Et cette évidence est suffisamment lourde à porter pour chacun(e) d'entre nous.

Elle nous confère l'immense responsabilité de faire triompher la lumière là où l'ombre agite ses crocs. De respecter tous les êtres dans leur singularité et de n'entraver jamais ni les flots du cœur ni les élans de l'âme.

La vie et rien d'autre. Telle la beauté du monde posée en notre paume et qui nous transfigure.

La vie. Le reste s'apparente à un rapt. A une falsification. A une confiscation du bonheur.

Par dépassements successifs, la vie est une conquête de Liberté, un asservissement des forces obscures et aliénantes à la Lumière de la conscience.

Réjouissons-nous : nous retournerons à l'innocence.

Michel Gousset

Lexi qui rit pour lecteur harassé

Amalgame : Mélange d'éléments différents qui ne s'accordent guère (Le Robert)

En alchimie, totalité des matériaux préparés qui constituent l'*archée*, matière ignée base de la pierre philosophale. Derrière le mot latin *amalgama*, pointe l'origine arabe '*amal 'al gam*, œuvre d'union !

Tous les amalgames quels qu'ils soient, sont à dénoncer. Il faut faire attention à ne pas généraliser. Ce que je dis est ridicule tellement c'est évident, mais ce qui s'est passé (1) n'a rien à voir avec la religion.

Grand Corps malade. JHM du 20 mars .

(1) le 7 janvier

Blasphème : De *phémé* "divulgarion par la parole" et *blabos* "dommage, tort"

Parole qui outrage la Divinité ou une chose sacrée. Ne pas confondre avec l'imprécation ou le jurement. Jusqu'au XVI^{ème} siècle, blasphème s'employait au féminin :

Oh ! L'ay je dit ? Hélas, l'ay je songé

Ou si pour vray j'ay dit blasphème telle. La Boétie

Nos rois très chrétiens, représentants de Dieu sur terre, établirent une gamme de sanctions exemplaires contre les "mal-disants": prison, carcan, pilori ; on perce les lèvres, on brûle la gorge, on coupe la langue. En 1766 encore, le chevalier de la Barre fut "décollé" avant d'être jeté au bûcher.

A certains blasphémateurs, on imprimait au fer chaud la lettre B sur le front !!!

Henri IV qui usait volontiers des "Jernidieu" ou "Jarnidié" (Je renie Dieu) leur préféra bientôt "JARNICOTON" (je renie Coton, du nom du père Coton, confesseur du Vert Galant !)

De même, en langage populaire, Ventredieu devint ventrebleu, ventredies, ventregné, ventreguienne ou ventrebille. Brassens s'en amusa beaucoup.

D'autres auteurs proposent l'étymologie suivante de blasphème qui viendrait du grec *blasphémia* que l'on peut décomposer en *blasph*, bourgeon, germe ou enfant et en *phémia*, annonce ou révélation. Le blasphème serait ainsi l'annonce d'une nouvelle naissance ou d'une nouvelle ère !

Autre définition :

Anathème de prédilection des prêcheurs en eaux troubles, qu'ils jettent sur quiconque ose brocarder leur harangue saur et leur poison mariné (Siné mensuel)

Caricature : Chez nous, c'est d'Argenson qui semble avoir employé ce mot pour la première fois en 1740. Il vient de l'italien *caricatura* "charger" et désigne "un portrait ridicule en raison de l'exagération des traits". Si le mot est récent, la pratique est fort ancienne l'antiquité l'a utilisée abondamment.

Mais voilà : il est impossible de réaliser une caricature de Jésus-Christ (à moins d'être un sectaire du Saint-Suaire de Turin) d'Abraham ou de Mahomet car on ne connaît point de représentation physique de leur personne et la caricature ne peut s'exécuter que d'après une représentation de l'intéressé !

Prophète : Le prophète est l'interprète d'une divinité. Du grec *phémi* "dire" et *pro* "par avance, au nom de".

Ce sont les jahvistes (partisans de Jahweh) qui ont inventé le concept de "faux prophètes", repris avec succès par les religions monothéistes. Ils disent tous, *gardez-vous des faux prophètes*, comme les vendeurs de Mithridate disent, *gardez-vous des pilules contrefaites*. (Le curé Meslier)

Terrorisme : Ce mot apparaît pour la première fois le 11 septembre (!!!) 1794, six semaines après la chute de Robespierre, dans le *Journal de la Liberté de la presse* de Babeuf. En 1795, le terrorisme inspire Pierre Gaveux et Souriguières dans leur chanson *Le réveil du peuple contre le terrorisme*.

Ce mot terrible entre en 1798 au *Dictionnaire de l'Académie française*.

(Merci au magazine BOOKS)

Michel Gousset

Au risque de vous lire

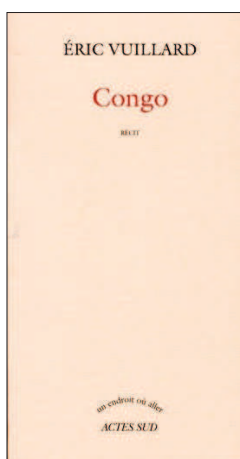
Le méningeoscope

"Celui qui tire des coups de fusil doit, pour justifier l'emploi de ses munitions, couper les mains droites des cadavres et les ramener au camp"

Telle s'énonçait la loi de Fiévez qui travaillait à la fin du XIX^{ème} siècle à la création du Congo Belge. Efficacité avant tout : en une journée, on rapporta 1308 mains droites à ce tortionnaire ! Les occidentaux brûlèrent, pillèrent, violèrent, mutilèrent et le roi Léopold II put acheter un territoire vaste comme huit fois la Belgique. Il faut dire que l'Europe en pleine expansion industrielle avait besoin de caoutchouc... C'est à la conférence de Berlin (qui se termina le 28 février 1885) que les grandes puissances se partagent l'Afrique et créent de toute pièce l'Etat Indépendant du Congo ! En vérité une fructueuse entreprise commerciale qui allait enrichir quelques grandes familles et se traduire sur le terrain par de vastes défrichages puis l'installation de comptoirs et la mise en oeuvre toutes ces *nécessités civilisatrices* que furent les multiples massacres et d'autres exactions...

Eric Vuillard ressuscite cette période coloniale qui n'est rien moins que l'aube de notre modernité, d'une plume alerte, irrévérente, souvent corrosive. Récit historique certes d'un passé que l'on aimerait cacher mais aussi une réflexion sur le libre-échange.

A lire,
le mors aux dents.



Congo
d' Eric Vuillard

éditions
Actes Sud
collection
Babel

C'est une drôle d'idée qui a traversé l'esprit de Waleed, Palestinien d'origine musulmane habitant en Cisjordanie: pensez donc, il a osé mettre en doute les dogmes et principes de sa religion et se déclarer athée. L'Autorité Palestinienne, qui se proclame laïque et respectueuse des Droits de l'Homme, l'arrête pour outrage à la religion et le jette en prison où il subira - démocratiquement - quelques tortures physiques et psychologiques !

C'est grâce à des soutiens internatio-



naux qu'il fuira cette société rétrograde, cet enfer pavé de mauvaises intentions et trouvera finalement refuge en France. Il a fondé une association pour promouvoir l'universalité des droits, l'égalité dans la citoyenneté et l'extension du domaine des libertés.

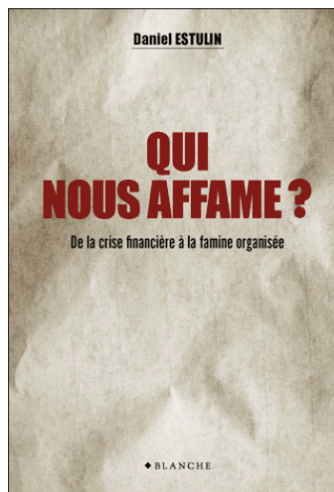
Dans un livre, Waleed nous offre une radiographie critique de son pays paralysé par les conflits internes et la prégnance du religieux. Il redonne aussi espoir à des milliers de compatriotes qui souhaitent se défaire des vieilles pratiques anti-démocratiques et des dogmes aliénants. Finalement, un ouvrage salutaire et vraiment nécessaire.

**BLASPHEMATEUR !
LES PRISONS D'ALLAH**
de Waleed Al-Husseini.
éditions Grasset



Journaliste d'investigation lituanien, Daniel Estulin affirme que l'EMPIRE (entendez par là un système de contrôle de l'économie mondiale par le biais des grandes banques internationales et qui a la haute main sur 98% des richesses de notre planète) cherche à contrôler l'explosion démographique actuelle (et future) sans trop s'interroger sur les moyens employés : d'abord détruire les économies nationales pour mieux réduire le troupeau humain à la pauvreté et à l'ignorance. La dépopulation suivra tandis que l'élite continuera à prospérer en maîtrisant à son profit l'eau et la nourriture.

"Regardez, moutons, la manière dont vous êtes tondus. Il faut dire aux ban-



quiers, au reste de l'élite qui gère le système financier mondial : ça suffit ! Il faut les extirper de votre cœur, de vos économies et de votre portefeuille..."

Un essai explosif dont la violence peut chagriner les esprits modérés mais qui a certainement la vertu (assez rare) de nous faire réfléchir sur la mal-gouvernance du monde et l'hypocrisie de certains hauts dirigeants...

On regrettera quelques maladresses de traduction. Ce brûlot s'est déjà vendu à plus de 100 000 exemplaires en Espagne.

QUI NOUS AFFAME ?
De la crise financière à la famine organisée
par Daniel ESTULIN
éditions Blanche

Abbas Karam, jeune dramaturge caïrote trouve le succès grâce à une pièce intitulée Les noces du palais dans laquelle il dévoile les bassesses et les turpitudes de sa propre famille. Toute la virtuosité de l'auteur, *Naguib Mahfouz*, consistera à donner la parole à quatre personnages qui vont apporter chacun leur version de l'histoire et leurs points de vue naturellement contradictoires : l'acteur principal, fou amoureux de la femme de l'auteur ; le père de l'auteur, *Karam Younis*, opiomane véreux et cynique ; la mère, *Halima*, tout en lamentations et en douleur contenue ; le fils enfin, *Abbas Karam Younis*, l'auteur par qui le scandale arrive et qui va lever les mystères et les silences coupables qui entourent sa famille. Dans ce roman Mahfouz fait le récit des fragilités humaines, nous parle du bonheur qui fuit, de la honte qui s'invite et du temps qui ronge les cœurs comme il ronge les façades des vieilles bâtisses du Caire. L'histoire d'un enfermement...

L'écriture est fluide, le récit galope aéré par de nombreux dialogues et le lecteur se laisse facilement prendre aux subtilités de ce conte à quatre voix qui, finalement, nous parle de la "douce euphorie" qui soudainement peut irradier un corps et libérer une âme.

Rappelons que Mahfouz, prix Nobel de littérature en 1988, fut un des écri-



vains les plus prolifiques du siècle passé et que le roman était pratiquement inexistant en arabe quand il s'est

lancé en littérature (plus de 50 romans à son actif).

Curieusement, Les noces du palais, viennent seulement d'être traduites en français, trente après la première parution ! A découvrir...

Les noces du palais
de Naguib Mahfouz
édition Sindbad/Actes sud

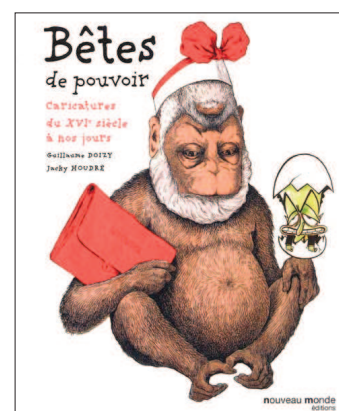
Spécial CARICATURES

La caricature est un marqueur absolu de la santé des peuples et de l'intelligence des gouvernements. Elle n'existe pas sous les régimes totalitaires. Sous les dictatures, elle survit sous la manteau...

Les deux ouvrages référencés ci-dessous donnent une idée de l'importance de cet **ART** au fil des siècles et donnent au lecteur l'occasion de rire des *princes qui nous gouvernent*.

En feuilletant Bêtes de pouvoir, on découvrira, à travers 530 illustrations, d'étonnantes similitudes entre le monde animal et les hommes de pouvoir. Un festival de caricatures de Lucas Cranach (1472-1553) jusqu'à André Gill, Sennep, Siné, Charb, Plantu... L'ouvrage étant organisé par ordre alphabétique, on s'attardera à la lettre A comme Âne, on avisera un peu plus loin des Eléphants en d'étranges accoutrements, le Porc et le Singe sauront retenir toute notre attention. Une mention pour la Chouette costumée en sainte Anastasie (aux grands ciseaux). Succulent ! A déguster sans modération...

Bêtes de pouvoir,
Caricatures du XVI^e siècle à nos jours
de Guillaume Doizy
et Jacky Houdré
Nouveau Monde éditions

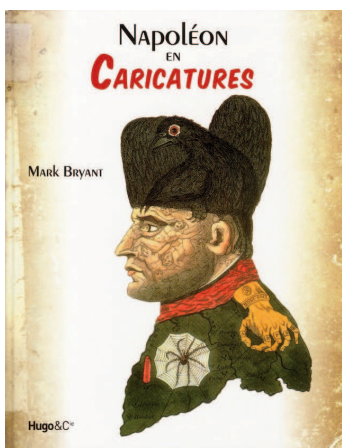


Hier comme aujourd'hui, pour les irrévérencieux les hommes politiques sont *pain bénit* !

Il faut dire que certains d'entre eux sont de véritables caricatures ambulantes... Voyez Napoléon ! Voulant laisser derrière lui un trait de lumière, il ne réussit finalement qu'à laisser une traînée de sang. Il fut véritablement le premier chef d'Etat à avoir été brocardé tout au long de son règne ; par les Russes, par les Prussiens et surtout par ces satanés Anglais : Gillray, Cruikshank, Rowlandson, les plus fameux caricaturistes de l'époque devinrent des artistes renommés...

Mark Bryant a rassemblé 500 dessins et estampes, classés par année de publication, qui circulèrent alors à travers l'Europe et donnent un éclairage un peu cruel sur le Premier Empire. Le dernier dessin de l'ouvrage montre le squelette de Napoléon (En habits militaires !!) au sommet d'une pyramide... de crânes ornée de drapeau français ! Une manière radicale de revisiter l'histoire !

Napoléon en caricatures
par Mark Bryant
éditions Hugo & Cie



En kiosque : magazines et revues

Comme une lumière venue du Maghreb qui réchaufferait les cœurs d'une communauté partagée entre "ses racines et ses ailes", le courrier de l'Atlas s'affirme comme LE magazine moderne, ouvert et tolérant qui a l'ambition de donner la parole aux Maghrébins de France dans toute leur diversité. Mais ces hommes et ces femmes de bonne volonté ont-ils besoin qu'on les intègre ? Ils se contenteraient d'être écoutés, respectés et aimés.

Cette publication, de haute tenue calligraphique et iconographique, a jeté une passerelle culturelle entre les deux rives de La Méditerranée. Le numéro 90 consacre son dossier aux "femmes qui font bouger les lignes" et nous présente une pléiade de talents dans tous les domaines de la création : oui, la jeunesse maghrébine bouillonne d'idées et de projets, loin de tous les clichés ravageurs qui circulent dans notre société.



Le courrier de l'Atlas
l'actualité du Maghreb en Europe.
Publication mensuelle.

A l'heure d'Internet, des blogs et des drogues audiovisuelles de toute nature, ne faut-il pas une bonne dose d'inconscience pour lancer un nouveau magazine papier ? Les concepteurs de Society ont dû se poser longuement la question. Mais parce qu'ils ont reconnu dans le concept "d'infobésité" (Accroissement des flux d'actualité, toujours plus rapides) une tromperie et une illusion, ils ont voulu donner place au récit, plus lent, qui approfondit les thèmes abordés et laisse le temps de la réflexion. Et pour marquer cette entrée journalistique dans la "jungle actuelle fourmillante d'informations et d'histoires", ils ont créé ce quinzomadaire soit 114 pages d'enquêtes, de portraits, d'interview, de reportages et d'informations inédites ou baroques. J'ai été passionné par la plongée dans le LAOS d'aujourd'hui où, 40 ans après la chute de Saïgon et la fin de la guerre du Vietnam, 500 personnes meurent chaque année par l'explosion de bombes "oubliées" là par les Américains. J'ai appris également qu'aux Philippines, on tue les chanteurs amateurs qui s'avisent de maltraiter "My Way" la chanson de Sinatra. On parle de "My Way Killers". Et comment ne pas citer la magnifique interview d'Abderrahmane Sissako, le réalisateur du film *Timbuktu* ?



Esprit, colère, audace ou désenchantement : les tourments du monde d'aujourd'hui se dévoilent au fil des pages... Passionnant !

Society quinzomadaire en liberté N° 1

Michel Gousset

La Bibliothèque Itinérante de l'association La Montagne est installée à l'école de Prauthoy !

Les caisses de livres peuvent aujourd'hui voyager dans toutes les écoles du secteur. Rendez-vous sera donné tous les mois aux enseignants pour les prêts.



Saints-Geosmes, 2000 ans d'histoire

L'association Saints-Geosmes Loisirs vient de faire éditer la toute première monographie du village co-écrite par quatre de ses membres : Gérard Gallien, Rogerourniac, Bernard Pitollet et Elyane Mathy.

Certes chacun s'intéressait, à titre personnel, à l'histoire du village et à son patrimoine mais aucun n'avait osé entreprendre un aussi vaste et difficile ouvrage.

Cependant, l'intérêt de doter le village d'une monographie à la hauteur de son histoire, dans le but de la faire connaître, fédéra les énergies et un projet collectif prit corps en 2010.

Quatre années furent nécessaires pour rassembler, étudier, ordonner et synthétiser une documentation aussi abondante que disparate, recueillir des éléments de la mémoire collective et enfin rédiger et mettre en forme l'ensemble.

Les différents thèmes retenus sont présentés selon un ordre chronologique et l'ouvrage s'ouvre sur l'évocation du contexte archéologique antique et gallo-romain.

Une large place est consacrée au christianisme attesté localement dès le V^{ème} siècle par les légendes et les reliques des Saints Jumeaux et les différents édifices de culte (crypte, prieuré et églises) à l'origine d'une très longue et très riche histoire religieuse.

Les documents d'archives ont permis d'évoquer la fin de l'Ancien Régime et la période révolutionnaire marquée par la vente des biens du clergé et la naissance de la commune.

Les grands événements du XIX^{ème} siècle, la vie rurale et religieuse, l'école, les conflits et la construction des ouvrages militaires, les changements économiques sont évoqués grâce à des sources manuscrites et à des témoignages d'époque.

L'histoire du XX^{ème} siècle contient des témoignages, des données statistiques et des photographies qui attestent de l'extraordinaire développement du village au cours des cinquante dernières années.

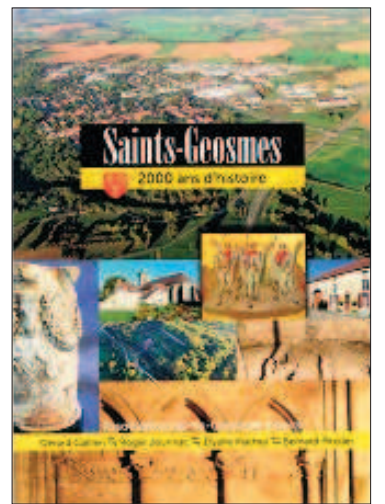
L'ouvrage contient de nombreux extraits et références bibliographiques qui permettent d'approfondir les sujets abordés. Il intègre les récentes découvertes et avancées scientifiques consécutives aux fouilles archéologiques de la crypte notamment.

Auteur de l'introduction, Alain Catherinet a enrichi l'ouvrage de ses connaissances et de son expérience d'historien.

Ainsi, par son contenu et la qualité de sa présentation, cet ouvrage devrait trouver toute sa place dans l'historiographie du sud haut-marnais.

Ouvrage à se procurer auprès de Saints-Geosmes Loisirs
asso.sgl@gmail.com Mairie 52200 Saints-Geosmes

tél. : 06 81 76 70 55



Les deux amis de Bourbonne de Denis Diderot,

conte écrit vers 1770, publié en 1773

A la fin du 18^{ème} siècle, l'amitié est un thème à la mode, il est abordé par des nouvellistes, des romanciers, des dramaturges comme Beaumarchais, Saint-Lambert... Diderot reprend ce thème et c'est l'occasion pour lui de formuler une esthétique du conte et de mettre en avant deux grands principes : susciter l'intérêt et faire vrai.

Les deux amis de Bourbonne sont de pauvres hères totalement démunis. C'est le sort qui décide de leur relation et qui orientera toutes leurs actions. Donc, ces deux amis, Olivier et Félix, sont nés le même jour, dans la même maison ; ce sont les fils de deux soeurs, l'une décède, on ne sait laquelle, ils seront nourris au même sein. Ils grandissent ensemble, quand l'un est en danger, l'autre le tire d'affaire.

Une séparation aurait pu intervenir, Félix tire "le billet fatal" qui l'intègre à la milice (sorte de service militaire d'une durée de cinq ans). Olivier le suit et se fait enrôler. Ils se protègent mutuellement des agressions. Félix en gardera une marque indélébile, une estafilade au visage, après s'être interposé entre Olivier et un attaquant.

Le retour "au pays", le hasard voulut qu'ils tombent amoureux de la même femme. Le premier qui s'aperçut de la passion de l'autre se retira, ce fut

Félix. Celui-ci partit en forêt, il perdit le goût de vivre et devint contrebandier. Il fut pris les armes à la main et condamné à mort par un magistrat de Reims, réputé pour sa cruauté.

Olivier reste en alerte ; une nuit, il se lève, quitte sa femme, part délivrer son ami ; après avoir rusé auprès du magistrat, il apprend que Félix est en marche pour la potence, et que son exécution doit s'effectuer dix minutes plus tard. Il laisse le magistrat pour mort, frappe le bourreau et les hommes de justice, suscite une émeute ; Félix s'échappe mais il ignore qu'Olivier a été tué par la maréchaussée. Félix revient en forêt près de Bourbonne et tisse des liens avec une famille de charbonnier. Une nuit il part à la recherche d'Olivier entraînant avec lui le charbonnier muni de sa hache. Lors d'une rencontre inopinée avec la maréchaussée, ce dernier se fait tuer. Après s'être désolée avec la charbonnière, il part chercher Olivier avec elle, ap-

prend la mort de son ami et pendant quelque temps, il est saisi de folie furieuse, voulant se donner la mort. Revenu à lui, il organise la vie de la famille. Les veuves vivront ensemble. Le fils d'Olivier épousera la fille de la charbonnière et ils élèveront les autres enfants.

Un noble, très riche, Monsieur de Rançonnières remarqua le couple, s'intéressa aux parents. Ils fait réhabiliter Félix qui devint son garde-chasse.

Deux ans se passent mais des problèmes de bornage surgissent entre son maître et son voisin, haut magistrat à Chaumont. La malchance voulut qu'ils se rencontrent en forêt, monsieur de Rançonnières accompagné de Félix et l'homme de justice, de son frère officier. Des propos insultants furent prononcés à l'égard du maître de Félix d'où la réplique provoquante de celui-ci. Le militaire

fait feu mais rate sa cible, Félix à l'aide de son sabre le neutralise et la moitié du bras du militaire tombe avec son épée. Monsieur de Rançonnières ne survivra pas à cette rencontre tragique, il mourut de chagrin, Félix retourna en prison en attendant sa condamnation. Mais la fille du geôlier s'étant éprise de lui l'aide à fuir. Il fut enrôlé dans les armées du roi de Prusse sous le nom de "Triste", il y fut apprécié.

Bien que Diderot critique les écrivains contemporains qui se sont engagés à écrire des textes sur l'amitié, il déplore en particulier le romanesque et la grandiloquence de leurs écrits. Ces caractéristiques cependant ne sont pas absentes des deux amis de Bourbonne mai il rend son récit

vraisemblable en mêlant la réalité à la fiction et en "semant" ça et là des détails, des circonstances qui paraissent naturels ou qu'on peut authentifier.

Diderot situe son récit à Bourbonne en Champagne, province limitrophe de la Lorraine et de la Franche-Comté, intégrée depuis peu au royaume de France. Le texte nous dit que "la maison d'Olivier... est située... à l'endroit où la voie se partage en deux routes dont l'une conduit en Franche-Comté et l'autre en Lorraine." Dans ces deux contrées le sol est riche en mines de sel, ce qui génèrait une contrebande de faux-sauniers (c'est historiquement attesté). L'obligation était faite de se servir au grenier à sel de Langres qui avait le monopole de cette vente et prélevait en même temps une taxe, la gabelle.

Un tribunal spécial pour la Champagne fut confié au juge Coleau, il siégeait à Reims. Les galères ou si le contrebandier était pris les armes à la main, la peine de mort, étaient les châtements prescrits ce qui explique la condamnation de Félix. La construction du conte crée

également un effet de réel. Il progresse à l'aide de témoignages divers. Etant passé par Bourbonne, en revenant de Langres, Diderot rencontre Madame de Meaux et sa fille qui prennent les eaux. C'est ensemble qu'ils sont censés faire connaissance de la veuve d'Olivier, un contact est pris avec la charbonnière qui leur raconte la mort de son mari, la douleur de Félix. Madame de Meaux voulant connaître le dénouement de l'histoire de Félix, écrit au subdélégué Aubert qui relate les faits uniquement et un échange épistolaire se poursuit avec monsieur Papin, curé d'une église de Bourbonne. La lettre réponse est retranscrite dans le conte bien que fictive et donne encore plus de réalité au conte. Pour lui, Félix, Olivier et sa famille sont des brigands issus "d'un monde trempés de sang". Madame de Meaux qui avait admiré l'abnégation de deux amis et leur fidélité reviendra sur son appréciation et n'enverra pas de subsides aux veuves et aux enfants.

Tout à la fin du texte, Diderot, après une longue digression émet son point de vue et crée la surprise. Pour lui chez ces gens qui n'ont "rien", l'amitié est impossible car l'autre est leur seule richesse, leur seul bien. Ne se-



riens-nous pas dans l'ordre du besoin et non des sentiments ? Diderot nous invite à relire le conte comme étant la parodie de textes à la mode comme celui de Saint Lambert *Deux amis chez les iroquois*. On peut décrypter à travers cet héroïsme et cette abnégation, par leurs excès... une caricature d'un thème en vogue dans certains milieux littéraires de l'époque et que chacun s'empressait d'imiter.

Jacqueline Cécile Gérouville



Avec l'association La Montagne :

Neige, soleil, joie de la glisse pour 62 ados à Serraval et 37 enfants à La Croix Fry Sports & détente pour 23 ados à Saints-Geosmes



Vivre ensemble, un des objectifs de ce séjour ados à Serraval

62 ados de 12 à 17 ans de la communauté de communes d'Auberive Vingeanne Montsaugonnais et du Pays de Langres ont profité d'une semaine à Serraval pour pratiquer le ski et le surf (débutant) avec l'Ecole de Ski Française sous de bonnes conditions climatiques. 15 animateurs et une équipe cuisine encadraient le séjour. Des soirées ont été organisées, match d'impro, grand casino, spectacles, jeux "les amours". Beaucoup de chutes mais peu de casse ! L'ambiance chez les grandes adolescentes était excellente et la cuisine d'Isabelle en a ravi plus d'un ! Beaucoup attendent déjà l'édition 2016.

37 enfants de 7 à 11 ans ont pris le relais avec un hébergement au centre de la Ruche, à la Croix Fry au pied des pistes. Beaucoup ont découvert le ski pour la première fois. La météo n'était pas des meilleures avec un peu de pluie et des chutes de neige, mais le moral était au beau.

Les soirées jeux-spectacles animées par une équipe de 7 animateurs ont eu du succès. Pendant ce temps, **23 ados de 13 à 17 ans**, de Longeau, Saints-Geosmes et Leffonds ont participé à 3 journées d'activités avec Fabien et un Kévin. Ils en ont profité pour réfléchir, préparer leur séjour d'été, rechercher un lieu d'hébergement. Activités sportives et journée détente à Dijon (patinoire et laser game) ont complété ce programme.

Beaucoup se sont donnés **rendez-vous aux prochaines vacances de printemps** pour la randonnée sport et nature au fort de Cognelot.

Lionel Blanchot

Au programme ce printemps

Accueil de Loisirs pour les enfants de 4 à 12 ans
Accueil le matin à partir de 8h, activités de 10h à 17h, départ échelonné jusqu'à 18h.

à Saints-Geosmes :

du lundi 27 au jeudi 30 avril
et du lundi 4 au jeudi 7 mai
à l'accueil périscolaire
de Saints-Geosmes

Thème des 2 semaines :
Les petites mains vertes

avec
découverte de la nature proche,
construction d'une cabane en
forêt, Land art, tir à l'arc, sortie
vélo, découverte de la flore, ini-
tiation au jardinage, activités de
plein air, activités manuelles,
sensibilisation au recyclage,
sortie au fort aux énigmes à
Mont les Neufchâteau

Repas chauds
les lundi et mercredi.
Repas et goûter tirés du sac
les mardi et jeudi
(possibilité de réchauffer)

Fournir le goûter
à Longeau :

du lundi 27 au jeudi 30 avril
au centre culturel de Longeau

Thème :
Dessignons la mode
avec
customisation des vêtements,
fabrication d'accessoires de
mode (*bijoux en perle de ro-
caille et pâte fimo, porte clé,
sac à main, boucles
d'oreilles...*), séances photos,
coiffure, maquillage, danse,
ateliers cuisine, grands jeux et
sports collectifs.

Repas chaud le mercredi
préparé sur place
par les enfants et animateurs.
Les autres jours
repas et goûter tirés du sac
(possibilité de réchauffer)

Loisirs ados

Loisirs sportifs à Villegusien :
du lundi 27 au jeudi 30 avril
à la base nautique

pour les ados de 12 à 17 ans
Accueil le matin à partir de 8h30
Activités de 9h30 à 16h30
Départ échelonné jusqu'à 18h

VTT (ateliers techniques et parcours en forêt)
Canoe (initiation sur le lac, jeux d'équilibre, et
descente de rivière)
journée handisports le jeudi 30 avril à la halle
pour pratiquer en équipes des sports adaptés à
tous.

Repas : repas et goûter tirés du sac chaque midi
(possibilité de réchauffer)

Départ possible en minibus 9 places
depuis les accueils de loisirs
- de Saints-Geosmes à 9h
- de Longeau à 9h15
(retour à 16h45 à Longeau 17h à Sts-Geosmes)

Nouveau



Stages foot à Saints-Geosmes

- du 27 au 30 avril pour les 11/ 15 ans
- du 4 au 7 mai pour les 6/10 ans

Horaires : de 9h à 17h avec repas tiré du sac
(possibilité de réchauffer)
Prévoir une tenue d'extérieur et une tenue de
salle (baskets propres)

Rando sport et nature du 4 au 6 mai

3 jours alliant pratique sportive,
vivre ensemble, loisirs culturels et prévention
2 nuits de bivouac au fort du Cognelot,
organisation en équipes de 3 ados,
avec 2 parcours, un pour les **12/14 ans**
et un autre pour les **15/17 ans**.

Au programme : VTT, soirée énigmes dans le
fort du Cognelot à Chalindrey, journée aux jar-
dins de Cohons et escalade, activité nautique
(canoë) à Villegusien...

Ce projet est piloté par le CDSMR 52 (Comité Départe-
mental du Sport du Mouvement Rural),
en partenariat avec les associations du secteur
et la Communauté de Communes du Pays de Chalindrey.

La base nautique de la Vingeanne : des projets en nombre

À la Base de Villegusien, le planning est bien chargé et les animations se succèdent, tant en ce qui concerne les activités "classiques" (initiation à la voile pour les scolaires) que les événements plus spectaculaires en direction du public sportif local ou extérieur.

Stéphane et Simon, tous deux titulaires d'un diplôme d'état, en sont les initiateurs et les chevilles ouvrières, mais ils travaillent de plus en plus avec les acteurs locaux, et, pour ces occasions plus ponctuelles, se décentralisent sur d'autres lieux du Sud haut marnais, sites touristiques réputés, qu'ils souhaitent valoriser, et dont ils savent qu'ils pourront y trouver le concours attendu pour l'organisation de ces manifestations.

Bousculons un peu l'ordre du calendrier pour mentionner en premier la grande manifestation qu'est le Raid de Villgu, fixée au 21 juin.

Bien établie maintenant, puisque nous en sommes à la 8^{ème} édition, elle accueille toujours ses fidèles (180 équipes l'année dernière), qui viennent de plus en plus loin.

Le printemps dernier, exceptionnel du point de vue météo, a grandement favorisé l'entraînement des sportifs, ce qui a contribué à ce grand succès de participation. A noter que cette épreuve draine des participants ayant un niveau de plus en plus élevé.

Cette année, les inscriptions seront limitées à 200 équipes.

Le Raid de Villgu proposera à nouveau ses 15 km de trail, 32 km de VTT et 4 km de canoë (dont l'originalité réside dans le fait que cette dernière épreuve se réalise en deux temps).

Le parcours sera quelque peu modifié cette année avec de



nouveaux tracés destinés à varier le parcours et apporter quelque nouveauté.

L'équipe de nos animateurs a grandement innové cette année en organisant trois manifestations inédites destinées à satisfaire un public local, familial... et néanmoins sportif.

La première, originale s'il en est, porte un nom fleurant bon le terroir :

la Vau Landry,

fixée au samedi 6 juin prochain, et est une "coproduction" du Chien à Plumes et de la Montagne dont la conception a mûri pendant quelques années.

Reprenant l'esprit festif de la Randonnée semi-nocturne, elle s'adresse au tout public, mixant randonnée pédestre,

ou marche nordique, sur 8 km, ou parcours VTT (8 ou 20 km selon le choix) dans les bois de Dommarrien-Chassigny. Comme les années précédentes, elle réunira à mi-parcours tous les concurrents autour d'un feu de bois dans la forêt. Au cours de cette



pause éminemment conviviale, un bon ravitaillement (inclus dans la Pass Rando) sera offert à chaque participant.

Départ et retour se feront à la Niche, à Dommarrien, avec concert prévu pour les participants. Au cas où les efforts fournis lors du dernier tronçon, le plaisir de la musique, l'envie de prolonger la soirée, ouvriraient encore les appétits, le Chien à Plumes proposera jusqu'à 1 heure du matin buvette et restauration (en sus).

Septembre verra une nouvelle manifestation se faire jour :

les 3 heures VTT du Montsaigeonnais

et Vaux sous Aubigny, cette fois, en sera le théâtre. Le départ sera donné à l'église d'Aubigny d'où les concurrents pourront jouir de son exceptionnel point de vue avant de s'élancer dans les bois.

Par équipes de deux, en relais, il s'agira d'effectuer un circuit de 5 km avec changement à chaque tour. Le classement se fera selon le kilométrage obtenu. Cette épreuve qui s'adresse à tout public reste malgré tout un vrai parcours VTT requérant pratique certaine et matériel adapté.

Enfin, fin janvier 2016, une troisième épreuve sera proposée sur le site magnifique des Gorges de la Vingeanne,



Mise à l'eau du bateau de sécurité avec l'effort de tous !

avec l'aide des Foyers Ruraux du secteur. Cette fois, ce sera **un Trail**, à effectuer, soit en individuel, soit en binôme,

le Trail de la Vingeanne.

La Vau Landry, les 3 heures VTT et le Trail se verront chacun l'objet d'un classement et formeront, ensemble, **un Challenge** avec palmarès et remise de prix. Et peut-être (c'est aussi un des buts visés), constitueront-ils un entraînement solide qui conduira ensuite les amateurs vers le Raid de Villgu ?

Voilà bien du travail en perspective pour nos animateurs dont on peut louer l'enthousiasme et l'imagination. Leurs projets sont déjà fermement pensés, arrêtés, et les tracts déjà tirés....

Ce qui ne les empêche pas, en ce moment, d'assumer le suivi des cycles

initiation à la voile

en direction du public scolaire, commencés depuis le 16 mars. Deux classes de Longeau et une de Vaux sous Aubigny et une de Prauthoy ont commencé le cycle, à raison de quatre jours consécutifs pour chacune, cette organisation assurant, de l'avis des maîtres et des moniteurs de voile, des résultats positifs en termes de progression. 9 classes et 13 groupes de travail se succéderont jusqu'aux vacances de juil-



16 mars : démarrage du cycle voile avec les enfants de CM1 CM2 de l'école de Longeau. Ils sont équipés d'une combinaison et revêtent un ciré ou un coupe-vent sans oublier le gilet de sécurité.

let, avec une reprise en septembre. Le collège de Chailindrey, celui de Prauthoy et un Lycée de Dijon témoignent leur fidélité en relevant cette année encore pour ces cours de voile.

Et, le 8 juin, la Base de Voile de Villegusien sera encore le cadre d'un Raid UNSS organisé par l'ensemble des collèges du Sud Haute Marne.

Marie-Rose Prodhon

Avec le soutien
- DDCSPP Jeunesse et Sports CNDS
- Conseil Régional de Champagne-Ardenne
- Conseil Général de Haute-Marne
- Communauté de communes d'Auberive Vingeanne Montsaigeonnais
- Communes de Villegusien Le lac, Longeau, Vaux/Aubigny, Chassigny, Dommarrien

En partenariat avec
Le Chien à Plumes
Le Foyer Rural de Dommarrien
Les Foyers Ruraux de la Vingeanne



Mise à l'eau du nouveau catamaran (équipement du Conseil Général de Haute-Marne) sous l'œil bienveillant de Simon.

NAP ici et ailleurs

Les nouveaux rythmes à Langres

Lorsqu'il a fallu concevoir ces nouveaux rythmes, le comité de pilotage a pensé aux enfants mais, bien évidemment, le coût a aussi eu des incidences.

Pour cette année scolaire, sur les cinq écoles langroises, deux expérimentent le temps de NAP (nouvelles activités périscolaires) entre 13h45 et 14h30 et les trois autres expérimentent, ce même temps d'activités, entre 15h30 et 16h15. Au total 45 minutes par jour pour chaque enfant. On note que ce temps d'activités ne permet pas toujours de quitter l'école pour se rendre sur des structures sportives ou culturelles. L'énorme avantage est la régularité.

Je travaille dans une école où les activités sont en tout début d'après-midi. En maternelle, les enfants peuvent débiter leur temps de sieste, ou temps de repos, avec les animateurs NAP à la sortie de la cantine. Ils sont ensuite réveillés pour retourner en classe et profiter d'un après-midi d'enseignement.

Le taux de fréquentation est à plus de 90 %. Tous niveaux confondus, les enseignants ne notent pas véritablement une excitation des élèves à leur retour de NAP et les temps d'enseignement trouvent leur place à la suite de ceux-ci.

Un questionnaire a été adressé aux familles pour un premier bilan et décider s'il y a des évolutions à apporter pour la rentrée 2015.

Sylvie Guénot-Liegey
administratrice à l'association La Montagne
enseignante à l'école Jean-Duvet - Langres

NAP et emplois

Près de 500 enfants sont inscrits aux Nouvelles Activités Périscolaires dans les 9 écoles d'Heuilley-Cotton, Villegusien, Longeau, Saints-Geosmes, Hûmes, Jorquenay, Perrancey, Saint-Ciergues, Heuilley le Grand et pratiquent des activités sportives, culturelles et de loisirs éducatifs avec l'association La Montagne.

50 intervenants animent ces nouvelles activités : 13 d'entre eux sont bénévoles, 8 sont des personnels communaux et intercommunaux, 19 sont salariés par l'association La Montagne et 8 sont prestataires - artisan, travailleur indépendant, micro-entrepreneur, salarié auprès d'autres associations.

Etre animateur est un métier.

Les 19 salariés de l'association La Montagne qui encadrent des NAP ont également d'autres missions : éducateurs sportifs pour 5 d'entre eux, ils animent et développent des activités et projets sportifs pour les jeunes et les adultes ; ils encadrent le temps de restauration scolaire et pendant les petites et grandes vacances, ils dirigent des accueils de loisirs... D'autres sont aussi animateurs périscolaires et accueillent les enfants les matin, midi et soir et sont animateurs durant les vacances scolaires. Certains encore ont un autre employeur et sont par exemple accompagnateurs dans les transports scolaires...

Beaucoup de collectivités et d'écoles ont placé les NAP en fin d'après-midi, ne permettant pas ainsi un temps de travail suffisant pour les animateurs qui de plus ne sont pas assez nombreux pour encadrer toutes les NAP dans toutes leurs écoles sur le même créneau horaire...

Et pourtant nous avons besoin d'animateurs professionnels sur notre territoire !

Si nous souhaitons travailler dans la durée, il faut permettre aux animateurs professionnels de travailler plus de 4 h par semaine et de consolider ainsi leurs emplois !

Il nous faut réfléchir collectivement, parents, enseignants, associations employeurs, collectivités à une organisation mutualisée, à des modes de fonctionnement qui répondent à notre grande ruralité.

Tous les intervenants ont une mission d'éducateur, attentifs à ce que chaque enfant trouve sa place, s'intègre dans le groupe, respecte et apprenne à vivre avec les autres et découvre aussi une activité. Cette mission d'éducation est bien complémentaire de celles des parents et des enseignants.

Les NAP ne sont pas des activités au rabais et ont besoin aussi de professionnels pour les animer !

J. Pagani,
Présidente de l'association La Montagne



Jeux et relaxation avec Céline pour 13 enfants de MS à la maternelle de Longeau

Rythmes et N A P : points de vue

Marylène Minot,

mère de deux enfants scolarisés en maternelle à Hûmes, regroupement pédagogique de la Mouche nous dit :

Les enfants sont ravis et attendent ces heures

"NAP" avec impatience. Ils trouvent grand plaisir à participer aux activités proposées qu'ils ne pratiqueraient pas, ne connaîtraient pas, sans la mise en place de ces Nap. Ils en apprécient la grande diversité. Le regroupement de la Vallée de la Mouche bénéficie en effet d'une grande variété d'animations, dispensées conjointement par les éducateurs sportifs et animateurs de la Montagne, deux animatrices du Foyer Rural de Rolampont, des



ATSEM et personnels de la commune de Hûmes-Jorquenay et des bénévoles : baby-boîte, roller, zumba kids, travaux manuels, micro-fusées, cuisine, anim'livres...

Le fait que le mardi après-midi soit entièrement consacré à ces NAP est un facteur tout à fait positif. Les deux séquences de une heure trente sont un atout : elles dispensent un laps de temps favorable pour expliquer et pratiquer les activités proposées.

En revanche, la succession de cinq jours de classe est négative. Une coupure le mardi soir serait du plus grand intérêt et permettrait une soirée de répit. En hiver, le rythme est effréné et une extrême fatigue se fait ressentir avant les vacances. Les cinq jours de classe sont souhaitables, mais ne devraient pas être consécutifs. Les horaires actuels ainsi institués ne respectent pas vraiment l'intérêt des enfants...

NAP à la médiathèque de Longeau

Et si on élisait notre album préféré ?

Ce fut difficile de choisir parmi toutes les histoires contées ! Mais les enfants se sont pourtant vite décidés et beaucoup, comme Luna, ont choisi **Le tapis en peau de tigre** de **Gérald Rose** : un tigre affamé mais rusé va trouver le moyen de se refaire une santé et de vivre enfin heureux.

Baptiste, Fanny et Nathaniel ont préféré **Les deniers de Compère Lapin** de **Michèle Sorensen et Magali Le Huche**, où

ce coquin d'animal aux longues oreilles s'amuse bien de la générosité des uns et des autres !

Quand à Nilam, elle a adoré **Ninu et la mère des vents**, conte corse raconté par **Francette Orsoni** et magnifiquement illustré par **Véronique Joffre**. Le courageux Ninu, que sa maman a envoyé voir si le blé est mûr, trouve leur champ saccagé et, guidé par le hibou, il monte jusqu'à la grotte de la mère des vents pour demander réparation...

Parmi les coups de cœur des enfants, citons encore **L'ogresse et les sept chevreaux** de **Praline Gay-Para et Martine Bourre**, **Le petit sorcier de la pluie** de **Carl Norac et Anne-Catherine de Boel**, et **Cherchons loup sachant lire** de **Elisabeth Duval et Eric Heliot**.

Gisèle Japiot



Zoom sur des activités NAP

"En avant la musique"

Joli ballet que celui effectué le jeudi après-midi par les deux intervenants en musique travaillant pour la Montagne:

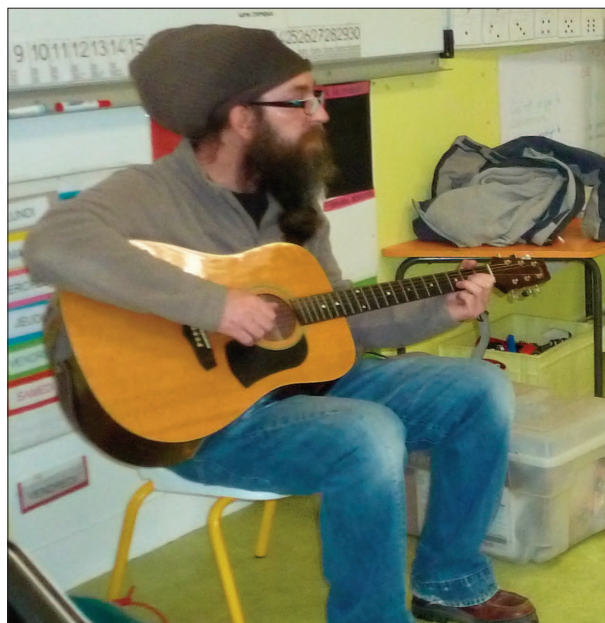
Tout d'abord rendez-vous

au groupe scolaire de Saints Geosmes

(à 13 h 45) où 11 animateurs, Montagne eux aussi pour 8 d'entre eux, se répartissent les enfants pour des activités diverses.

Pour notre part, suivons **Mickaël Boehm**, sans doute le plus lourdement chargé en matériel : il arrive avec sa guitare et deux énormes caisses, sortes de mallettes magiques, bourrées d'instruments variés et originaux : wood block, bambou block, maracas, couronnes de cymbalettes, sistres, triangles...

Il encadre 13 enfants de grande section de maternelle et entame la séance avec quelques accords de guitare accompagnant une mélodie très douce. L'instrument imprime le tempo et, phrase après phrase, la chanson est aisément reprise par l'ensemble des enfants...



Succèdent alors une série d'exercices qui requièrent écoute, attention, initiative : il s'agit de reproduire les improvisations variées que Mickaël exécute par le frapper des mains, la voix...

Puis c'est la distribution du "matériel" pour la constitution de "l'orchestre" : chacun choisit son instrument, et la mallette révèle encore plein de trésors étranges : bâton de pluie, gongs de tailles diverses, piano à pouce, appeau, carillon, crécelle, grelots, clochettes, crotale... Que de découvertes ! A chacun maintenant, d'utiliser au mieux son instrument, pour accompagner, l'un après l'autre d'abord, la mélodie que Mickaël interprète avec sa guitare et en souligner le rythme.

Chacun ayant participé individuellement, place à l'apothéose avec l'orchestre en son entier : ce sera "la ronde des musiciens".

Le temps passe vite avec cette alternance de temps d'écoute, d'interprétations, de découvertes, conduites par un réel musicien, très pédagogue de surcroît.

Car telle est la vocation de Mickaël Boehm : musicien ! Musicien dans l'âme, il pratique et il enseigne ! Ainsi, il donne des concerts de percussions, ou encadre des stages de percussions (djembé), propose des spectacles de rues, anime des ateliers d'éveil



musical (à la Montagne ou pour d'autres associations)... Connu par le bouche à oreille, il se livre à la réparation d'instruments ou à des activités autour de la création d'instruments...

"Il va où on l'appelle" et pour l'heure, après cette séquence à Saints-Geosmes, se dirige vers Longeau où d'autres enfants l'attendent.

Longeau : 15 h 15

Une autre intervenante "musique",

Aude Brisard, entre elle aussi en scène.

En effet, c'est par une véritable mise en scène que la séance démarre : avec un talent de conteuse et de modèle, elle entraîne les enfants dans de véritables histoires : "on nage... on marche dans la forêt, puis on franchit la rivière en sautillant sur les petits cailloux... on profite du soleil...", toutes ces suggestions étant prétexte à déplacements, étirements, gestes et postures diverses, soit une mise en condition physique complète et bien suivie.

Et puis voici qu'un moteur vrombit, qu'on aperçoit un vol de canards, ou le passage d'un essaim d'abeilles... Cette fois, c'est la voix que l'on travaille, échauffée, en reproduisant les sons évoqués ; suivent alors, avec le souci de la posture, les vocalises ; débute ensuite l'apprentissage d'une chanson enfantine : "les Indiens". Phrase après phrase (paroles et mélodie), l'acquisition se fait : on écoute, une fois, deux fois, on répète, et l'on mime, on marque le rythme en frappant des mains...

Un piano électrique sert parfois d'accompagnement. Les chansonnettes sont alertes, spirituelles, agréables à entendre et concourent toujours à enrichir vocabulaire et prononciation.

Avec beaucoup de savoir-faire, de patience mêlée d'exigence, de passion, d'humour, Aude gère parfaitement son petit groupe.

Détentriche d'un Diplôme Universitaire d'Etat de musicien intervenant, elle apporte ses connaissances dans de nombreuses écoles (Bologne,



Froncles...), donne des cours de piano, de solfège (à Chalindrey notamment), travaille dans des écoles de musique associatives...

Elle est chef de chœur pour adultes et enfants.

Avec plusieurs chefs de chœur pour enfants en Haute Marne, dépendant tous d'écoles de musique, elle travaille, comme chaque année, sur un projet commun (cette année, il s'agit du "Petit Ramoneur" de Britten) avec un chef de chœur invité, "porteur du projet", et sous la coupe d'Art Vivant 52. Ce projet donne lieu, tous les ans, à une restitution publique le premier dimanche de juin.

L'Association "Renaissance du château du Pailly" a fait appel à elle pour monter une chorale, ouverte à tous, pour son spectacle d'été 2015 qui retrace l'histoire du château de ses origines à nos jours. Les représentations auront lieu le 31 juillet, les 1^{er} et 2 août.

Aude est très sollicitée : elle parcourt de nombreux kilomètres par mois pour répondre à tous ses engagements, et la Montagne, très consciente de la qualité de ses prestations, renouvelle depuis 10 ans au moins sa demande de participation au sein de notre association.

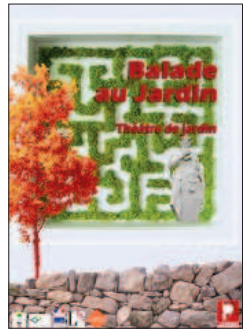
Marie-Rose Prodhon



Rendez-vous aux jardins

Les jardins de COHONS

sont ouverts du 15 avril au 15 octobre 2015 et toute l'année pour les groupes et les scolaires en appelant le 06.10.74.10.70 ou en écrivant à contact@siliere.fr pour le jardin de Silière et le 06.86.80.35.99 ou en écrivant à contact.vergentiere@free.fr pour le jardin de Vergentière (Escargots de pierre et Terrasse



Samedi 6 juin : avec le spectacle "Balade au jardin"

une création de la Cie Préface

La première sera jouée au Jardin de Silière à 18 h 30 (après les visites guidées de 15 h et 16 h 30).

À l'entrée du jardin les spectateurs sont interpellés par trois personnages tout droit sortis de la mythologie, comme si la statuaire qui orne certains jardins à la française, s'éveillait soudainement.

Le dieu Pan, Diane la chasserresse et une nymphe nous racontent leur histoire : ils ont traversé les siècles et ont pu assister à la métamorphose des jardins, et bien entendu, à celle de l'homme et de la femme. L'occasion de réentendre de grandes voix : Boris Vian, Perrault, Shakespeare, Ronsard, La Fontaine, Laclous...



Vendredi 26 et samedi 27 juin spectacle "Pique-nique en Campagne"

rendez-vous à 20 h
aux Escargots, route de Bourg.

Entre une photo jaunie de "Poilus" au front, posant entre deux bombardements et une carte postale retouchée aux pastels figurant une scène de famille lors du pique-nique dominical, telle se présente la scène. On assiste à une superposition surréaliste et absurde qui invite au sourire et même au rire.

Pourtant une mémoire sombre persiste, là-même où le temps s'est figé dans un instantané de vie durant lequel les hommes semblent jouer à la guerre dans une insouciance infantile. Les personnages récitent un texte drôle et absurde, même les didascalies prennent chair telles des poèmes inattendus (des cadavres exquis ?) murmurés par la tranchée elle-même. On joue, on chante, on danse, la bonne humeur est au rendez-vous... il y a du clown là-dedans. Et puis le temps reprend ses droits, la tragédie est en marche et triomphe...

En 1^{ère} partie de spectacle :

vendredi 26 juin : "Maudite soit la Guerre"

avec la troupe "Un chat dans la main".

samedi 27 juin : Concert

avec les trompettistes de l'orchestre départemental.

http://commune.cohons.free.fr/jardin_de_cohons/site/dep-20150406_depart.htm



Dernières répétitions dans leur école pour les CP et CE1 de Longeau. Il s'agit d'être prêts pour jouer devant un public venu nombreux.

Créateurs et Acteurs en herbe !

Le vendredi 13 février 2015, les élèves de l'école de Longeau ont participé à la rencontre finalisant le travail avec Gingolph Gateau (artiste scénographe) à la maison du temps libre à Rolampont. Etaient aussi présents, les élèves des écoles de : Jean Duvet, Perrancey et Rolampont.



Nos masques en papier A4 blanc.

Nous avons également joué les petites saynètes mises au point avec Gingolph devant les spectateurs très attentifs. Ce fut une belle journée enrichissante et productive.



Nous présentons nos saynètes préparées avec Gingolf.

Classe de CP-CE1 Ecole de Longeau

Toutes nos fabrications : des masques, des personnages, des arbres, à base de feuilles de papier blanc format A4 étaient exposées dans la salle.



Nous sommes allés, dans le cadre du festival Tinta'Mars à la représentation de la pièce "Histoire de Babar le petit éléphant". La scénographie et les costumes ont été réalisés par Gingolph Gateau.



Babar se promène dans la ville



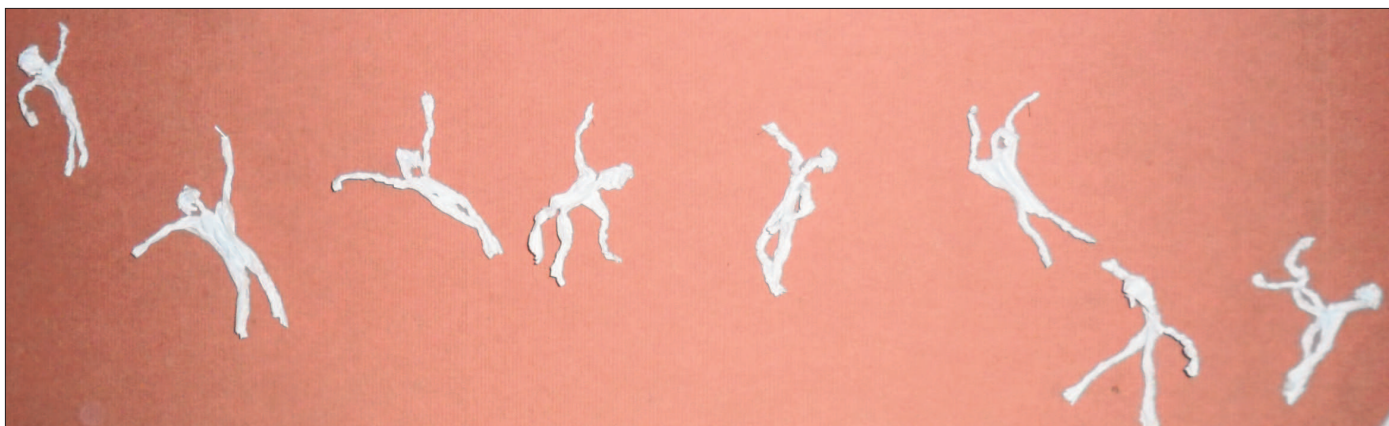
Tous les élèves qui ont participé au projet artistique avec Gingolf Gateau étaient présents à Rolampont et ont découvert les différentes réalisations des uns et des autres. Ils venaient de Langres, Rolampont, Perrancey, Longeau.

Travailler avec un artiste : la restitution à Rolampont

Vendredi 12 février, nous sommes allés à la salle des fêtes de Rolampont. Nous sommes allés montrer notre travail réalisé avec Gingolph Gateau. Il y avait les élèves des écoles de Rolampont, de Longeau et de Langres. Il y avait le travail de tous les enfants. Ca nous a impressionnés. On s'est baladé dans la salle. Nous avons regardé les demoiselles et les hommes en papier des autres enfants. On a regardé les masques en papier. Nous avons regardé les spectacles que les enfants ont préparés avec leurs personnages en papier. On a fait aussi notre spectacle.

Gingolph, Anaëlle, Isabelle et des membres de Tinta'Mars avaient tout installé sur les tables et les murs. Ils ont voulu nous raconter des histoires.

En regardant les photos-souvenirs prises par la maîtresse, nous avons imaginé des histoires comme eux. Voici nos idées.



Les hommes accrochés au mur.

Ce sont des peintres. Les hommes refont les murs de la salle de Rolampont. Ils peignent les murs avec du violet, du rouge, du jaune et du rose. Le chef Gingolph Gateau leur dit ensuite de continuer le travail. Ils doivent faire le toit, mettre les fenêtres et placer le matériel dans la cuisine et les toilettes.



La forêt

Il était une fois des enfants qui se promenaient dans la forêt avec leur parent. Ils se sont perdus et ils avaient très peur. Ils ont essayé de retrouver leur maison. Ils sont montés sur les arbres et ils ont retrouvé leur chemin.

Elsa, Irène, Maël, Valentin



Aurore, Thomas et Marion

La ronde

Il était une fois des petites filles qui faisaient une ronde pour s'entraîner à la danse pour le Bal Folk. Ces filles étaient belles et elles avaient des robes en papier.

Mathys, Charlotte, Enzo, Noa



Les hommes accrochés à la table.

Les hommes sont dans la jungle sur un pont. Le pont craque. Les hommes tiennent une corde pour ne pas tomber. Ils ont très peur parce qu'il y a des crocodiles dans l'eau. Les crocodiles veulent les dévorer. Les hommes se tiennent très fort à la corde et leurs copines essayent de les aider. Elles n'y arrivent pas. Alors, les garçons tombent à l'eau et les crocodiles les dévorent

Julia, Lukas, Lina



Les hommes sur les boîtes

Les hommes sont dans un hôtel qui prend feu. Ils prennent les escaliers pour aller sur le toit. Les pompiers vont venir avec une grande échelle pour les sauver.

Antonin, Ophélie, Louis



Le bal

Il était une fois Gingolph, le prince. Au jour, il invita des princesses à un bal pour trouver une amoureuse, se marier et faire un bébé. A Rolampont, il dansa avec une demoiselle toute la nuit et elle devint sa femme.

Méline, Mathilde, Ema

Classe de CP-CE1
Ecole de Perrancey

Journée particulière à Hûmes

Vendredi 19 décembre fut une journée très particulière pour les enfants de l'école de Hûmes :



Dictée à l'adulte

"Le matin, nous sommes allés au New Vox de Langres pour assister à une séance de cinéma : nous sommes allés voir

"Le garçon et le monde".

C'est l'histoire d'un petit garçon qui part à la recherche de son père qui est parti lui-même chercher du travail.

Le petit garçon découvre le monde dans lequel il vit, celui qu'il ne connaît pas, loin de sa maison, il rencontre plein de gens différents.

Le petit garçon croit voir son papa partout, mais ce n'est pas lui.



A la fin, le papa revient quand même, mais le petit garçon a grandi.

L'histoire était un peu compliquée, mais les dessins étaient magnifiques !

Puis, nous sommes rentrés à l'école et peu de temps après, c'était l'heure d'aller prendre son repas à la cantine ; c'était le repas de Noël, un vrai festin !



L'après-midi, quand nous sommes revenus à l'école, un goûter était organisé un peu plus tard pour fêter Noël : il y avait des chocolats, des clémentines et des gâteaux : nous nous sommes régalés !

Puis, on a entendu comme un drôle de bruit dans la salle à côté, et comme toutes les maîtresses étaient là, on s'est demandé qui ça pouvait bien être.

On a été voir à pas de loup et on a vu... **le Père Noël** assis sur une chaise, entouré de cadeaux. Il nous a dit bonjour, puis il nous a appelé un par un pour nous parler et nous a offert un magnifique livre à chacun. Puis, nous l'avons quitté, car il allait rencontrer d'autres enfants dans d'autres écoles.



Nous avons passé une très belle journée ! "

**Classes maternelles
Ecole de Hûmes**

Tinta'Mars



Vendredi 20 Mars, le jour de l'éclipse, nous nous sommes tous rendus en bus à Langres dans la salle de la Zouille pour assister à un spectacle Tinta'Mars ; nous avons vu **"Le Grand Rond"**.

C'était l'histoire d'un homme et d'une femme qui ne s'entendaient pas du tout au début, ils faisaient que de se chamailler ; il y avait un grand rond au milieu de la scène et ils avaient chacun un oreiller, une couverture et un grand drap.



Enfin, il vaut mieux apprendre à vivre ensemble et partager que se retrouver seul au monde avec toutes ses petits affaires.



Gabriel, 4 ans



Eve
4 ans

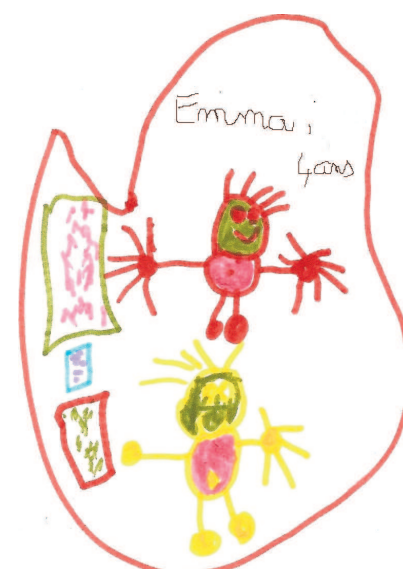


class de MS/G5



Les objets de l'homme étaient rouges et ceux de la femme blancs. Ils ont compté chacun leur tour les dimensions du rond et quand ils étaient deux dedans, ils n'ont fait que de se disputer, ils voulaient chacun prendre toute la place et être seuls dedans. Puis, quand ils ont été chacun de leur côté, ils ont commencé à s'ennuyer ; alors, ils se sont rapprochés l'un de l'autre.

A la fin, ils se sont tellement bien entendus, qu'ils ont décidé de partir ensemble en voyage.



Emmanou,
4 ans

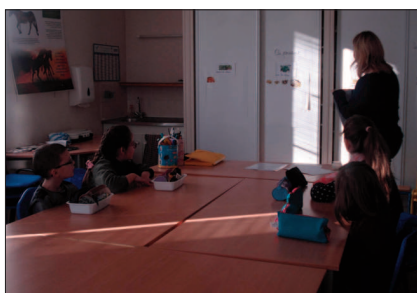
Classe de PS MS - Ecole de Hûmes

L'atelier de questionnement textes et images

Jeudi 12 février, maîtresse Alexandra (coordonnatrice du réseau des écoles rurales de la Vingeanne) est venue dans notre classe.

Nous avons travaillé avec elle en lecture et en compréhension.

Les élèves de GS et de CP sont restés avec maîtresse Florine.



Tout d'abord maîtresse Alexandra a affiché 4 images au fur et à mesure et nous a demandé de les décrire.

Les images racontaient l'histoire d'un petit garçon qui cherchait un tableau à accrocher au mur.

Puis maîtresse Alexandra nous

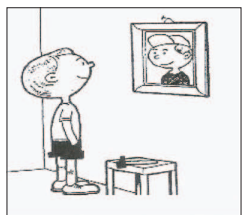
a distribué une feuille avec les 4 images et un texte. Elle nous a demandé de lire le texte tout seul et d'entourer l'image qui, selon nous, va avec le texte.

Voici le texte que nous avons lu : « Philippe a trouvé un tableau dans le grenier. Il est allé prendre des outils à l'atelier et l'a accroché. »

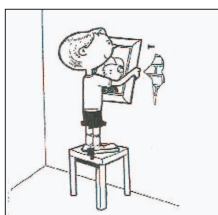
Ensuite chacun notre tour, nous avons dit quelle image nous avons entouré et pourquoi nous l'avons choisie.

Comme nous n'étions pas tout d'accord sur l'image à entourer, nous avons discuté les choix de chacun pour éliminer les images qui ne convenaient pas et ne garder que la bonne image.

Enfin, nous avons entouré la bonne image en couleur et puis nous avons écrit une phrase sous les trois images qui ne convenaient pas.



Philippe a trouvé un tableau dans le grenier. Il est allé prendre des outils à l'atelier et l'a accroché.



Philippe accroche le tableau.



Philippe cherche un tableau dans le grenier.



Philippe prend un outil dans l'atelier.

Les élèves de CE1 - Ecole d'Heuilley Cotton

Le théâtre sans peine



Nous avons lu l'histoire

"Le Hollandais sans peine"

de Marie - Aude Murail.

C'est le récit d'un enfant qui part en Allemagne avec ses parents et sa sœur. Jean-Charles rencontre un petit garçon hollandais, Niclausse, qui avait son âge au camping. Pour communiquer avec son nouvel ami, Jean-Charles invente une langue et Niclausse croit que c'est du français. Les parents de Jean-Charles croient

qu'il apprend l'Allemand. Après de nombreux quiproquos on découvre que Niclausse est... irlandais

Nous avons mis en scène un extrait du récit, comme dans une pièce de théâtre ; ensuite par groupe de 4 ou 5, nous avons inventé et écrit une scène en rapport avec l'histoire, puis nous l'avons jouée en apportant des accessoires.



Chloé, Maxime, Alan, Abel dans

"Pique-nique en forêt".



Antoine, Manon, Alexis, Joana, Aurélie dans "Le carreau cassé".



Morgane, Tym, Maxence, Emy, Maxime dans "Vol à la bibliothèque".

Classe de CE2 CM1 CM2
Ecole d'Heuilley le Grand

Mots mêlés

Retrouve les noms d'animaux :

RHINOCEROS	OCELOT
LION	PUCE
HIPPOPOTAME	JAGUAR
BALEINE	PANDA
KANGOUROU	PONEY
GUEPARD	CHEVAL
ANE	FENEC
REQUIN	POU

classe de CE2-CM1-CM2
Ecole d'Heuilley le Grand

R	A	A	Z	R	R	P	T	Y	D	Z	H	A	R	T
Q	H	L	S	S	E	Z	U	C	F	G	I	C	D	E
K	J	I	H	J	G	Q	P	M	E	R	P	E	D	S
R	D	O	N	P	O	R	U	T	A	B	P	J	N	J
A	D	N	C	O	E	Z	C	I	O	P	O	G	H	A
G	G	Y	E	U	C	R	E	D	N	S	P	A	V	G
U	R	F	C	O	E	E	U	T	A	B	O	F	U	U
E	R	E	K	G	H	A	R	P	C	O	T	P	J	A
P	F	N	R	A	T	I	K	O	M	D	A	N	E	R
A	G	N	C	O	N	R	T	N	S		M	E	Z	C
R	U	E	A	V	G	G	G	E	C	H	E	V	A	L
D	J	C	N	P	O	R	O	Y	S	F	G	K	M	P
T	B	A	L	E	I	N	E	U	U	T	A	B	N	A
P	I	T	A	B	P	J	N	P	R	R	F	G	B	N
U	C	F	G	I	C	P	M	N	F	O	A	V	G	D
O	C	E	L	O	T	G	H	A	R	T	U	C	O	A

Carnaval à l'école de Perrancey

Le vendredi 20 février, nous avons fêté Carnaval. Nous sommes arrivés déguisés à l'école. La maîtresse a dû faire la classe à un pompier, à Spiderman, à des princesses, à une coccinelle, à une gitane, à un cow-boy....

Nous aurions pu prendre les masques faits avec Gingolph Gateau, l'artiste avec qui nous avons travaillé.

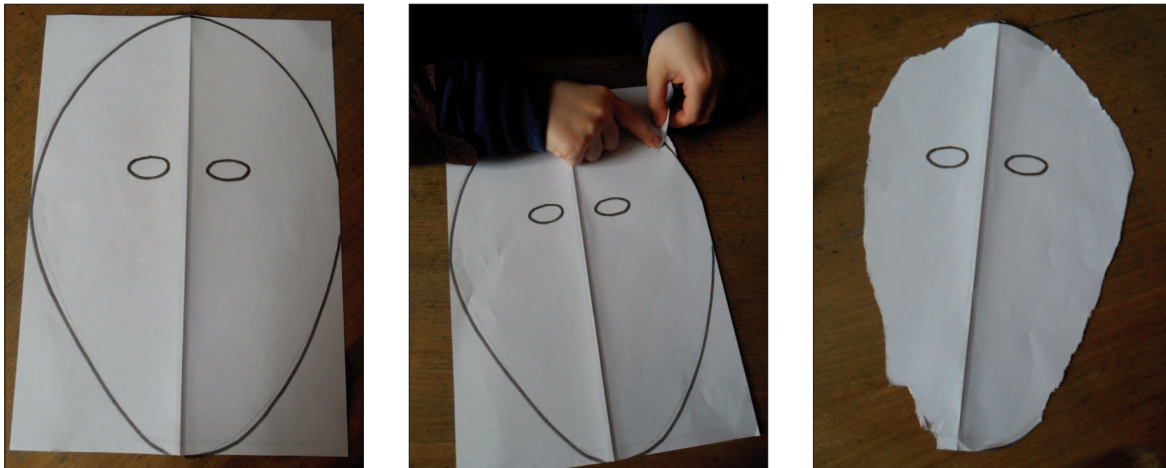
Voici, pour les lecteurs du journal de la Montagne, la fiche de fabrication de ce masque :

Fabrication d'un masque à la manière de Gingolph Gateau

Matériel :

- Une feuille A4 de papier rigide, un peu dure.
- Une agrafeuse
- Une paire de ciseaux
- Un crayon à papier
- Un gabarit des yeux
- Du scotch
- La colle
- Une boule en papier.

Les étapes :



- 1) Plier la feuille de papier en deux.
- 2) Prendre le gabarit pour faire les yeux.
- 3) Tracer un trait pour faire la tête. Cela fait comme un ovale.
- 4) Faire une entaille avec les ciseaux sur le trait pour déchirer le papier et faire la figure.



- 5) Découper les yeux.
- 6) Faire un trait en haut et en bas à 5 centimètres du bord.
- 7) Déchirer jusqu'au trait.
- 8) Agrafes les 2 bouts en haut et les 2 bouts en bas pour avoir le visage.
- 9) Avec les chutes de papier, faire la bouche, le nez, les oreilles, les cheveux et les sourcils et les coller.
- 10) Retourner le masque.
- 11) Coller la boule de papier avec le scotch au niveau de notre bouche pour que le masque puisse tenir sans les mains.

Classe de CP CE1 - Ecole de Perrancey

Mots Mêlés : Les fleurs

- FLEUR DE TAHITI
- PISSENLIT
- HIBISCUS
- ROSE
- LOTUS
- ORCHIDEE
- HOUX
- MARGUERITE
- VIOLETTE
- PIVOINE
- ORANGE
- MUGUET
- PERCE NEIGE
- EGLANTIER
- COUCOU
- IRIS
- JONQUILLE

P	E	R	G	H	I	B	I	S	C	U	S	U	G	R
F	I	H	J	T	D	E	C	F	A	S	D	C	R	O
L	J	S	B	M	A	R	G	U	E	R	I	T	E	S
E	O	V	S	B	U	N	G	R	Z	T	I	O	D	E
U	N	T	R	E	E	G	L	A	N	T	I	E	R	U
R	Q	S	U	E	N	F	U	H	J	U	K	F	O	R
■	U	R	T	S	A	L	P	E	T	U	J	C	U	F
D	I	T	H	I	R	N	I	C	T	B	U	N	T	F
E	L	F	I	R	C	U	V	T	D	O	B	N	R	T
■	L	E	R	I	I	T	O	R	C	H	I	D	E	E
T	E	Z	R	T	S	V	I	O	L	E	T	T	E	N
A	R	E	R	S	S	C	N	V	R	T	I	G	J	N
H	O	U	X	N	E	C	E	V	B	A	T	H	G	R
I	T	U	O	F	J	K	P	Z	C	F	N	A	F	R
T	A	R	P	E	R	C	E	■	N	E	I	G	E	N
I	T	H	U	R	A	R	F	D	E	V	S	I	E	P

Classe de CE2 CM - Ecole d'Heuilley-le-Grand

Avec la maîtresse, nous avons fait un masque totalement différent. C'est un masque africain qui est plus une décoration qu'un déguisement.

Voici sa fiche de fabrication :

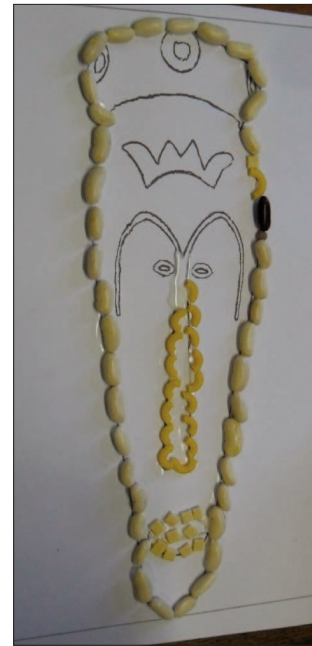
Fabrication d'un masque africain

Matériel :

- Des graines : pâtes, haricots rouges, haricots blancs, des lentilles, des crozets.
- Une photocopie d'un masque africain.
- La colle
- Des pinceaux

Les étapes :

- 1) Choisir le masque qui nous plaît.
- 2) Mettre de la colle sur les traits noirs du masque.
- 3) Mettre des graines sur la colle.
- 4) Le faire sécher.



Découverte de la nouvelle piscine Aqualangres...

Depuis le mois de décembre, les élèves de CM1 – CM2 de l'école de Jorquenay se rendent chaque vendredi matin à Aqualangres pour 45 minutes de cours de natation... Avec leurs mots, ils vous expliquent ce qu'ils apprennent lors de chaque séance du cycle natation qui prendra fin le 27 mars prochain...



Depuis le mois de décembre, les élèves de CM1 – CM2 de l'école de Jorquenay se rendent chaque vendredi matin à Aqualangres pour 45 minutes de cours de natation... Avec leurs mots, ils vous expliquent ce qu'ils apprennent lors de chaque séance du cycle natation qui prendra fin le 27 mars prochain...

Nous allons à la piscine avec l'école : il y a plusieurs groupes et nous sommes mélangés avec d'autres classes. Les adultes nous donnent des conseils sur la respiration, les mouvements de bras et de jambes... pour savoir nager de mieux en mieux.

A la piscine, on apprend à aller chercher les mannequins, les anneaux, les algues... On travaille la respiration, l'apnée pour pouvoir aller rechercher des objets au fond du bassin et nager plus vite. On apprend à plonger du bord de la piscine et après du plongeur. On apprend à nager avec une frite et une planche. On apprend différentes nages : la brasse, le crawl, le dos crawlé.

Nous apprenons à aller chercher les mannequins au fond de l'eau car si nous voyons une personne en difficulté dans un point d'eau (lac, mer...) qui risque de se noyer, nous pourrions la sauver ou l'aider quand nous serons adultes ; mais pour l'instant, nous devons appeler une grande personne.

Quelques avis sur la nouvelle piscine :

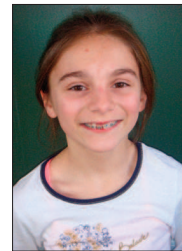
Elisa :

"Je trouve ça bien. Le problème c'est que le grand bassin est trop froid sinon c'est bien ; et aussi il y a des activités pendant les vacances."



Nolan : "Je trouve qu'elle est plus grande et les vestiaires sont mieux car ils sont plus grands, il y a un espace où il y a un sauna, une salle de musculation, un hammam et puis il y a plus de bassins une pataugeoire, un grand et un petit bassin."

Camille : "J'adore y aller car il y a beaucoup de choses à faire. Mais je trouve que le grand bassin est trop froid sinon c'est bien."



Audrey : "Moi, j'adore la nouvelle piscine. Je l'adore car il y a beaucoup d'animations comme la balnéo ; surtout, il y a de la musique. Quand on y va le vendredi soir jusqu'à 21h, il y a de la lumière multicolore dans l'eau et de gros jets. Quand on sort, il y a des sèche-cheveux, et c'est pratique quand on a de longs cheveux comme moi. Nous pouvons connaître la température des bassins. Ce que j'aime moins c'est la propreté des cabines et je trouve le bord des bassins glissant. L'eau du grand bassin est trop froide parfois. Si je devais la noter, je lui donnerais 9/10."



Maureen : "Je trouve qu'elle est bien car elle est plus grande que l'autre et il y a plus de choses : une pataugeoire, un sauna, un hammam, une balnéo mais c'est pour les plus de 18 ans ! Il y a un grand bassin et un petit bassin."



Lorie : "La nouvelle piscine est super bien car il y a beaucoup de bassins (petit et grand...).

Il y a des vestiaires pour chaque école (1, 2, 3...). Il y a même des activités pendant les vacances."



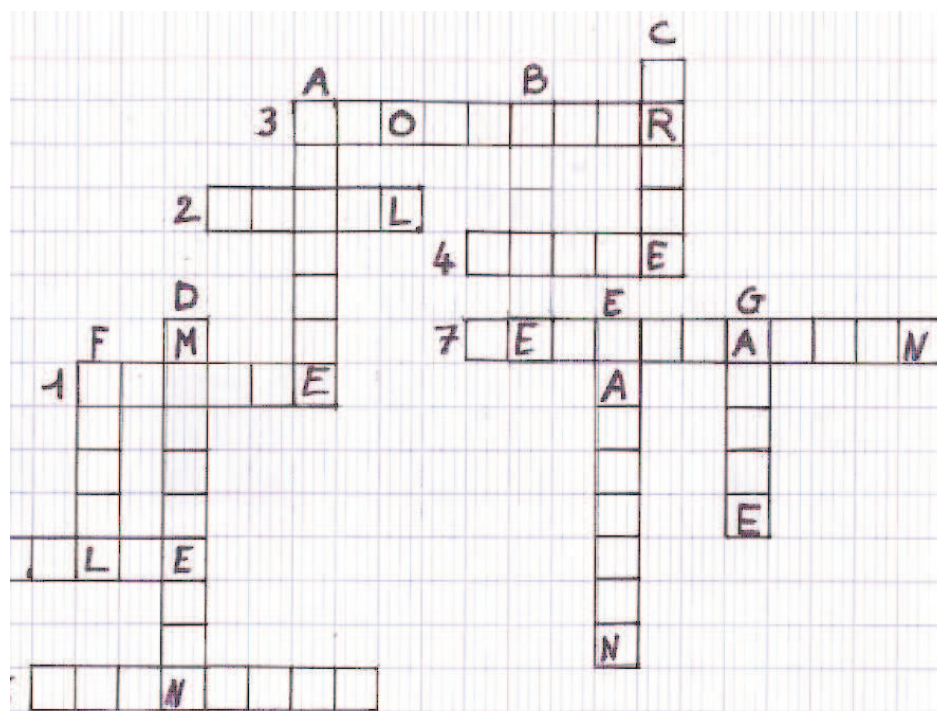
Mots croisés sur le thème de la natation pour vous divertir...

Horizontalement

- 1 : nage sur le ventre qui consiste à plier et détendre les bras et les jambes symétriquement.
- 2 : nage sur le ventre qui consiste à passer ses bras l'un après l'autre vers l'avant tout en battant des pieds.
- 3 : tremplin d'où l'on plonge
- 4 : corde qui permet de délimiter les longueurs des baignades
- 5 : objet en plastique que l'on enfle au niveau des pieds en forme de nageoire, utilisé pour aller plus vite
- 6 : action de plonger
- 7 : action d'inspirer de l'air dans les poumons et de le rejeter

Verticalement

- A : objet plat en mousse qui permet de nous faire flotter
- B : position d'équilibre dorsale ou ventrale
- C : support allongé en mousse flottant
- D : objet d'entraînement pour apprendre à sauver des vies
- E : nage dont les bras agissent ensemble comme des ailes et dont le corps produit des ondulations comme le dauphin



- F : ce qui se forme lorsque l'on rejette de l'air des poumons sous l'eau
- G : action de blocage de la respiration sous l'eau

La galette des rois

à la maternelle de Hûmes

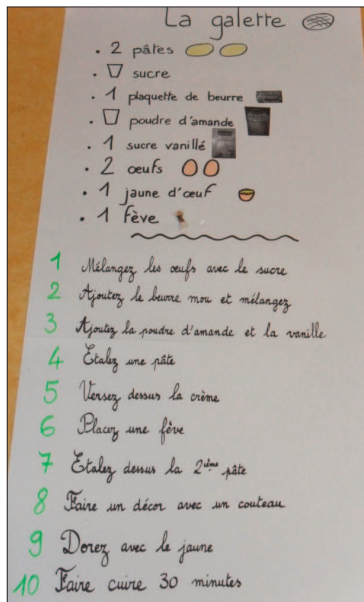
Les MS et les GS de Hûmes ont confectionné des galettes. Ils ont d'abord lu la liste des ingrédients de la recette et ont découvert les ustensiles de cuisine.

Voici la recette de nos galettes.

Les ingrédients



Les ustensiles



Chaque groupe a fait sa galette à l'aide la recette et de Maîtresse Patricia et Manu.



Chacun a enfin dégusté sa galette qui était vraiment délicieuse!



Robin a trouvé la fève : il a choisi Lolarose comme reine.

Evan a trouvé la fève : il a choisi Léa comme reine.



Tomas a trouvé la fève : il a choisi Lisa comme reine

Tous les enfants recommandent vivement cette recette à tous les gourmands!!!!

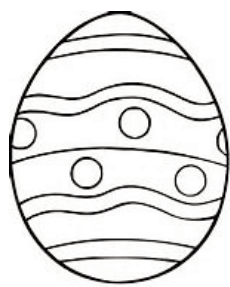
LA RECETTE DE LA GALETTE DES ROIS

- | | |
|----------------------------------|----------------------------|
| 2 pâtes | Un verre de sucre |
| 2 œufs | Un jaune d'œuf |
| Une plaquette de beurre (120 gr) | Un sachet de sucre vanillé |
| Un verre de poudre d'amandes | Une fève |

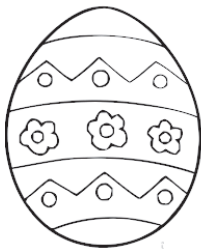
- | | |
|---|---|
| 1 Mélangez les œufs et le sucre | 5 Versez la crème |
| 2 Ajoutez le beurre mou | 6 placez la fève |
| 3 Ajoutez la poudre d'amandes et le sucre vanillé | 7 Recouvrir de la 2 ^{ème} pâte |
| 4 Étalez la pâte | 8 Décorez avec un couteau |
| | 9 Dorez avec le jaune d'œuf |
| | 10 Cuire 30 mn au four |

Classe de MS GS

Ecole de Hûmes

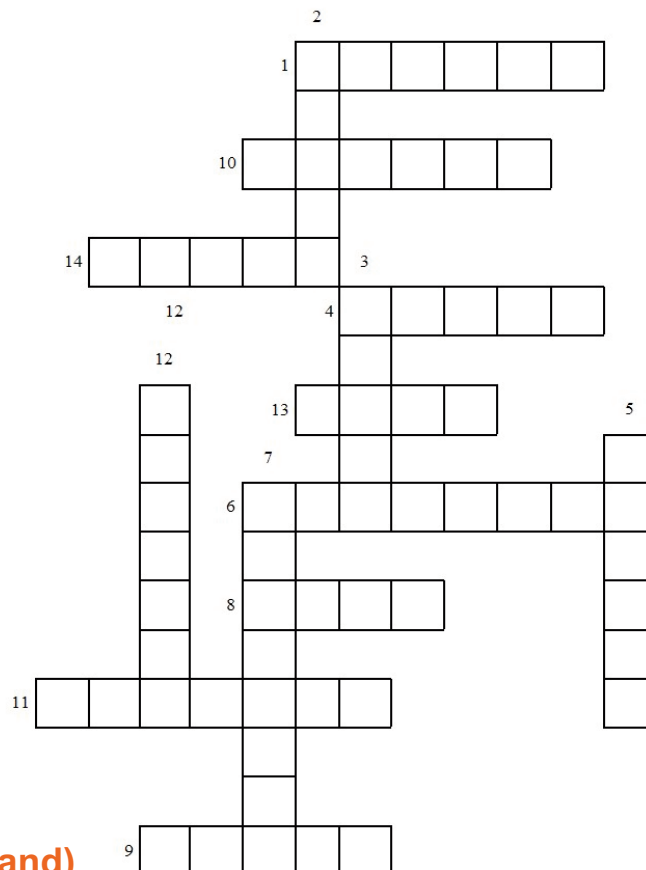


Jeux



Mots commençant par la lettre O

- 1 Animal qui vole.
- 2 Partie non éclairée.
- 3 Ce qui est au bout du doigt.
- 4 Petit fruit à noyau, vert ou noir.
- 5 Résultat d'un travail.
- 6 Plat avec des œufs cuits à la poêle.
- 7 Os plat de l'épaule.
- 8 Ce que pondent les poules.
- 9 Grande étendue d'eau.
- 10 Personnage de dessin animé qui vivait en Gaule.
- 11 Partie du corps qui sert à entendre.
- 12 Un mois dans l'année.
- 13 Masculin de Ogresse.
- 14 Le contraire de désordre.



Classe de CE2 CM1 CM2 - Ecole d'Heuilley-le-Grand (oeufs lley le Grand)

La recette de la galette des rois

Pour faire une galette des rois, il faut :

2 pâtes feuilletées
125 grammes de poudre d'amandes
125 grammes de sucre
125 grammes de beurre
3 œufs
et 1 fève

Voici les étapes de réalisation :



Mesurer le sucre avec un verre mesureur.



Verser le sucre dans un saladier.



Couper le beurre et le mettre dans le saladier.



Mélanger le sucre et le beurre avec les doigts.



Casser 2 œufs dans le saladier.



Mettre la poudre d'amandes et mélanger tout.



Etaler une pâte feuilletée et la mettre dans un moule à tarte.



Verser la préparation sur la pâte feuilletée.



Mettre la fève.



Couvrir la galette avec la deuxième pâte feuilletée.



Dorer la galette avec un jaune d'œuf.

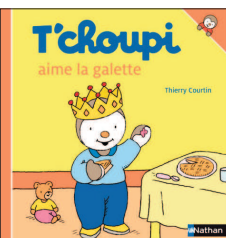
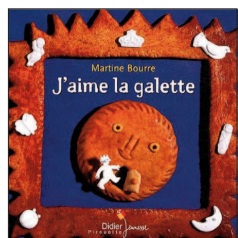
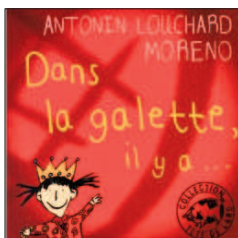


Faire cuire la galette pendant 30 minutes au thermostat 7.

Attendre que la galette refroidisse et bon appétit !

Classe maternelle - Ecole de Villegusien

Après avoir trouvé la fève, voici des histoires de galettes !



A la poursuite du...

Cinéma !

Mardi 16 décembre, notre classe de CE2/CM1/CM2 et celle de CP/CE1, de l'école primaire de Villegusien le Lac, se sont rendues au cinéma Familial de Chalindrey. Nous avons assisté à la projection du dessin animé, *"A la poursuite du Roi plume"* réalisé par Esben Toft Jacobsen.

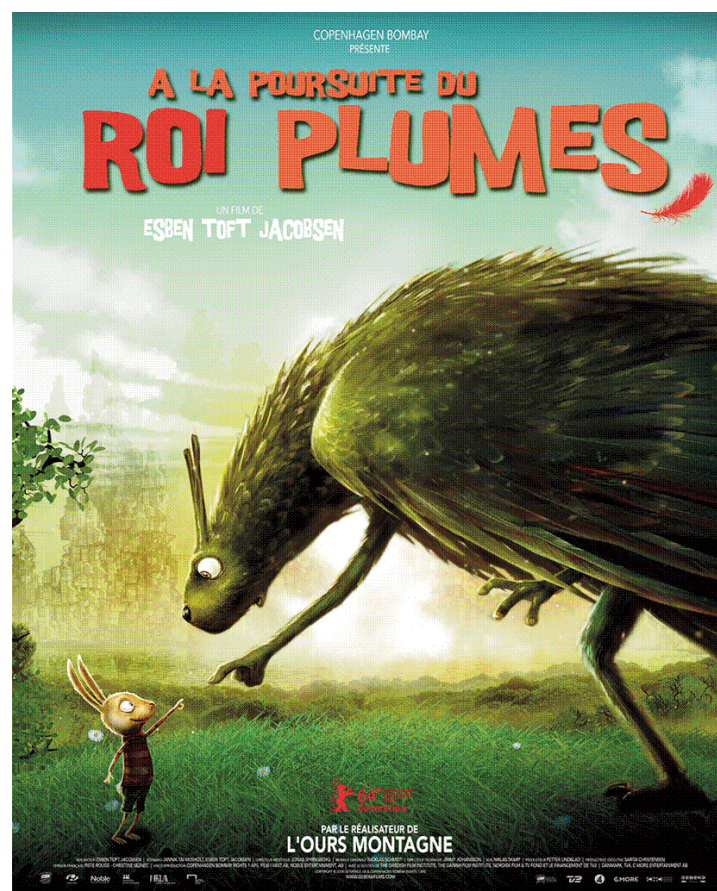
C'est l'histoire d'un petit lapin et de son père, qui vivent sur un bateau. Un jour, Johan, le petit lapin décide de partir à la recherche du Roi Plume pour retrouver sa mère qui a disparu.

Dans le cadre de notre travail en APC, sur l'article de journal, nous avons recueilli l'avis de nos camarades de classe sur ce film. Beaucoup d'entre eux ont aimé l'histoire et pense que c'est une belle et fantastique aventure. Par contre, quelques-uns ont trouvé que c'était aussi un peu triste et émouvant car le petit lapin avait perdu sa maman.

Le personnage du Roi plume a attiré notre attention. Il semble être méchant au départ et Johan est persuadé qu'il a emporté sa mère. Le petit lapin décide donc de partir sauver sa maman. Cependant le Roi plume refuse de le laisser retrouver sa mère. Au cours du film, ce grand et bel oiseau devient gentil et plutôt drôle. Les enfants ont donc bien compris qu'il voulait seulement maintenir l'équilibre entre deux mondes et protéger la mère de Johan.

Enfin de nombreux élèves ont adoré un passage du film en particulier : le moment où Johan finit par retrouver sa maman. Il vit avec elle dans une jolie maison et son père vient les rejoindre. La famille lapin est enfin réunie et commence une nouvelle vie.

Nous vous conseillons de voir ou de louer ce merveilleux dessin animé.



**Classe de CM1
Ecole de Villegusien Le Lac**

La Grande Guerre à travers les livres et la correspondance.

Comment les élèves de C3 des RPI de Saint Loup/Aujon et d'Auberive ont découvert "La Grande Guerre" à travers les livres et la correspondance avec les animatrices de la médiathèque André Theuriet d'Auberive.

Avant la première séance de médiathèque, nos maîtres nous ont demandé ce qu'était la Grande Guerre. Certains d'entre nous ont dit que c'était la guerre en Afghanistan, d'autres, la deuxième guerre mondiale, d'autres encore la guerre du Moyen Age...

Lors de la 1^{ère} séance de médiathèque nous avons regardé un documentaire sur la Grande Guerre de "C'est pas sorcier". On a alors compris de quelle guerre il s'agissait.

Lors des cinq séances à la médiathèque, nous avons découvert, lu et parlé des "Episodes de Marie", parus dans le journal "La voix de la Haute-Marne", écrits par Pierre Schmidt, d'après la correspondance entre Marie et son mari Félix Chantôme. Pierre Schmidt est venu et nous avons pu échanger avec lui sur les "Episodes de Marie", il nous a fait découvrir une exposition sur la vie de celle-ci.



Nous avons rencontré Serge Février, le petit fils de Marie et Félix Chantôme. Il nous a montré certaines des lettres manuscrites de la correspondance de ses grands-parents et nous a parlé de ses souvenirs avec eux. C'était bien d'avoir quelqu'un en face de nous qui nous parle, nous raconte des histoires vécues.

Lors d'une séance, une dame est venue aussi nous raconter que son oncle avait fait la guerre, qu'elle avait retrouvé des lettres et des photos de lui. Il racontait dans ces lettres la vie d'un médecin dans les tranchées. Il est mort d'une pneumonie alors qu'il avait une trentaine d'année.

Les animatrices de la médiathèque avaient réuni des objets décorés ou taillés par les "poilus" : des obus, des grenades dégoupillées, gourdes, baïonnettes allemandes, françaises et anglaises, briquets, un casque troué, une pelle, une casserole, une assiette, un cendrier...

En classe, nous avons lu des livres choisis par les animatrices qui parlaient de la grande guerre. Un article a été écrit par nos copains d'Auberive et publié dans le dernier numéro de "Vivre-Ici".

N'oublions pas notre visite à Aprey avec Gilles Goiset...

**Classe de CM1/CM2
Ecole de Saint Loup/Aujon**

14-18 à Aprey

La classe de CM d'Auberive s'est rendue à Aprey et a commencé la visite par le cimetière accompagnée de Gilles Goiset, maire du village.



Ce soldat s'appelle Maurice Ernest Mauffré, mort le 11 août 1919 à 28 ans, après l'armistice. Il est mort à la suite de ses blessures, à Aprey, après avoir souffert des gaz toxiques.



Sur le haut de la stèle, il y a une branche de laurier et une épée. Le laurier symbolise la paix et l'immortalité. L'épée symbolise le combattant.



Marcel Malterre a obtenu ces récompenses : la médaille de droite est une récompense pour les combattants. Elle s'appelle la "croix de guerre". La médaille de gauche indique qu'il a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur.



Au sommet de la stèle, nous voyons une croix de guerre et dans son milieu il y a la sculpture d'une République au bonnet phrygien.



Ce soldat s'appelait Nicolas Henri Ducret, il était Caporal du 221^{ème} régiment d'infanterie. Il a été blessé le 22 août 1914 (1^{er} mois de la guerre) à Sainte Marie-aux-Mines. Il est mort à Strasbourg le 20 octobre 1914 à l'âge de 28 ans. La médaille de droite est la croix de guerre, celle de gauche est la médaille militaire.





Dans ce bois, il reste des traces de la guerre 14-18 : une tranchée qui a servi de lieu d'entraînement pour les Américains en 1917.



Cette cave servait de "lits" pour les Américains.



Pendant la Grande Guerre, cette maison était une boulangerie.



Maintenant c'est une maison d'habitation.



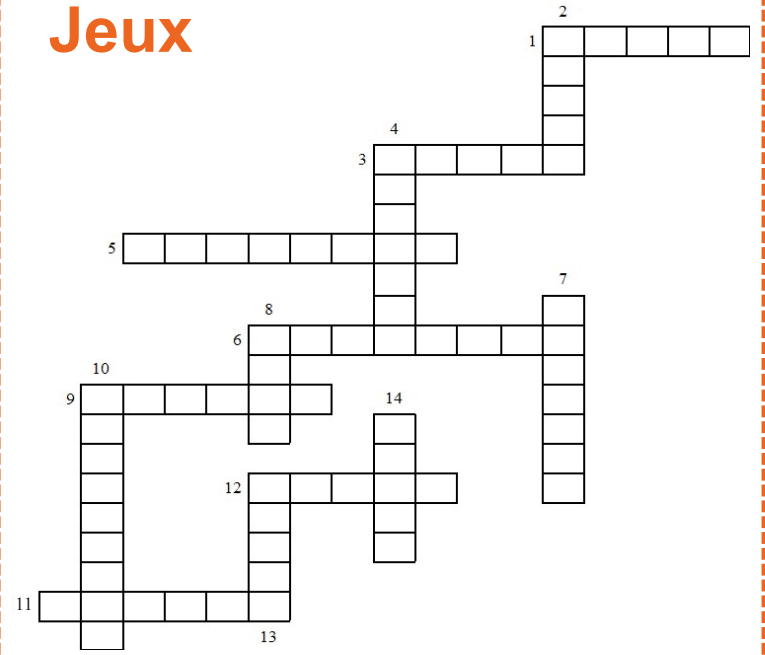
Cette vieille forge servait à ferrer les vaches et les chevaux. Auguste Guyet (maréchal-ferrant) était le grand père de la personne qui nous a accueillis.



Pendant la guerre, cette maison d'habitation était l'épicerie Goiset.



Jeux



Mots commençant par la lettre S

- 1 - La mer est...
- 2 - C'est quelque chose qu'on met sur les chevaux.
- 3 - C'est quelque chose qui est dans les desserts.
- 4 - C'est une sucrerie qu'on suce.
- 5 - C'est un animal de la famille des cochon qu'on chasse dans la forêt.
- 6 - C'est une matière à l'école.
- 7 - C'est quelque chose qui a du venin.
- 8 - Quand on est calme.
- 9 - C'est quand on sale les routes.
- 10 - C'est l'ensemble de nos os.
- 11 - On le dit de quelque chose qui ne bouge pas.
- 12 - C'est là où on joue au foot.
- 13 - Ce sont des grains jaunes, c'est au bord de la mer.
- 14 - C'est l'endroit où on vend des sandwiches.

Mots Mêlés : L'agriculture

M	O	I	S	S	O	N	N	E	U	S	E	B	A	T	T	E	U	S	E	
O	A	P	A	I	L	L	E	U	S	E	U	V	W	X	M	R	C	C	H	O
I	E	F	M	K	L	A	U	P	Q	S	T	S	A	U	V	A	C	H	E	T
S	Z	P	O	G	K	Z	C	H	A	R	I	O	T	U	X	C	B	A	U	M
S	O	A	R	F	H	L	R	S	T	A	U	R	E	A	U	T	U	R	E	B
O	V	I	G	E	J	O	N	L	N	G	A	U	R	E	A	E	E	R	N	N
N	O	L	E	I	S	C	K	C	G	R	K	L	A	U	T	U	B	U	S	A
N	F	L	G	S	C	S	E	N	S	I	L	E	R	P	R	R	Y	E	I	C
E	E	M	O	U	Q	U	E	N	K	C	E	N	O	Q	R	E	C	L	L	O
R	E	M	O	R	Q	U	E	K	O	U	I	M	A	I	S	J	M	M	E	G
A	F	S	U	U	U	T	Z	P	O	L	H	J	O	K	S	U	V	E	U	F
B	L	E	X	L	W	S	R	Q	B	T	E	G	I	R	P	U	A	N	S	O
N	Z	Y	T	R	A	I	T	E	R	U	I	K	L	H	Q	C	C	E	E	I
Q	S	E	V	E	A	U	F	M	O	R	F	M	F	N	O	U	H	R	A	N
R	U	T	C	E	S	S	E	R	P	E	J	P	A	I	L	L	E	S	S	E

- VEAU
- VACHE
- TAUREAU
- TRACTEUR
- MOISSONNEUSE
- ENSILEUSE
- CHARUE
- CHARIOT
- REMRORQUE
- PAILLE
- FOIN
- MAIS
- BLE
- ORGE
- COLZA
- AGRICULTURE
- ENSILER
- SEMER
- TRAITER
- PRESSE
- PAILLEUSE

Classe de CE2 CM1 CM2
Ecole d'Heuilley-le-Grand

Le monument aux morts de Saints-Geosmes

Nous sommes allés au monument aux Morts de Saints-Geosmes, le vendredi 3 octobre 2014, pour l'observer et mener ensuite notre enquête en classe. Voici les différents travaux effectués à partir de l'étude du monument aux morts.



L'emplacement du monument

Les monuments sont principalement dressés dans le cimetière de la commune ou bien sur la place de la mairie ou sur la place de l'église.

Un parterre de fleurs, une haie de végétaux, une grille, une chaîne, servent à délimiter l'emplacement du monument.

La forme du monument

Les monuments ont souvent la forme d'une pyramide ou d'un obélisque.

Sa forme tend à rapprocher les morts vers le ciel.

Les symboles gravés sur les monuments

Sur un monument aux morts on trouve une croix de guerre : une croix de guerre est une médaille donnée à un soldat pour ses actes de courage et d'héroïsme.

On peut trouver aussi une représentation de la guerre, par exemple un casque de soldat.

Les inscriptions gravées sur les monuments

Les inscriptions sur les monuments aux morts sont un hommage aux soldats disparus. Leur nom est gravé sur la pierre pour ne pas être oublié.

Tous les monuments portent aussi une dédicace. Exemple « Aux enfants de ... morts pour la France. »



Les grades dans l'armée

En faisant des recherches sur les soldats disparus, nous avons cherché à quoi correspondaient tous les grades rencontrés.

Voici une petite récapitulation :

Officiers
Général
Colonel
Lieutenant Colonel
Commandant
Capitaine
Lieutenant
Sous-Lieutenant
Aspirant

Sous-Officiers
Major
Adjudant chef
Adjudant
Sergent chef
(ou Maréchal des logis)
Sergent

Militaires du Rang
Caporal chef
Caporal
Soldat 1^{ère} classe
Soldat 2^{ème} classe



Classe de CE2 - CM1 Ecole de Saints-Geosmes

Jeux d'écriture : Les choux de Michou

Maraîcher en pays chouan, Michel, dit Michou, a des choux qu'on dit chers mais bien en chair, car il les chouchoute.

Il ne faut pas être chiche de ses sous pour avoir ses six choux!

Quand Michou a vendu ses cent choux, il n'est pas sans sou mais sans chou.

Il ne faut pas que le prix de mes choux chute, me chuchote Michou chez Tonio.

Michou est un touche-à-tout et connaît tout ce qui touche au chou.

La mère à Michel a son chat qui joue perché sur les toits mais un jour son chat chut des sheds et dans ses choux s'échoua.

Michou sait qu'il faut du chaud aux choux mais arrose pour ne pas que ses choux sèchent.

Si quand même ça sèche, pour ses choux Michou s'échine avec pioche et houe.

Ses choux sont chouettes, et Michou épie, caché, si on lui chourave ses choux raves.

Il ne faut pas dans une bonne choucroute que les choux croûtent.

Le soir, Michou, laissant ses choux et ses serres, se sert un chouchen et écoute, avant la douche, en chausson, des chansons de Souchon, son chouchou.

Pour se faire des sous, Sancho au sang chaud s'est lancé dans les choux, comme Michou, mais a échoué et, avec ses choux rouges, a fait chou blanc.

Qui aime mâcher mes choux n'est pas méchant, m'a dit Michou !

Ce conte sur Michou et ses choux, enfin prend fin car il m'a donné faim et j'ai envie d'un bon chou avec une Choue.

Jacky Auvigne

Les américains à Leuchey

Leuchey, petite bourgade située à une dizaine de kilomètres au Nord Ouest de Prauthoy n'a pas échappé à la visite de nos cousins d'Amérique durant la première guerre mondiale.

Située sur la 10^{ème} aire d'entraînement américaine, Leuchey reçut la visite de plusieurs unités de 1918 à 1919 avec par ordre chronologique l'arrivée en avril 1918, d'une demi compagnie du 107^{ème} Régiment de génie qui installa dans le village des baraquements américains. A l'époque, ces premiers soldats américains sont très bien accueillis par la population, ils sont même considérés comme de véritables « frères d'armes ». Ils bâtirent deux baraques de type Adrian, à proximité de la maison du maire de l'époque.

Puis en juin 1918, arrive un bataillon du 114^{ème} régiment d'infanterie appartenant à la 29^{ème} Division. Les soldats sont logés dans les granges, les écuries et les locaux disponibles. Une fois de plus, un accueil chaleureux leur est réservé et rapidement, ils sont tous connus des villageois. Malheureusement, après 6 semaines d'entraînement, ils doivent quitter Leuchey pour rejoindre le front en Alsace.

Le 25 juillet 1918, les soldats des compagnies G et H du 315^{ème} régiment d'infanterie déchargent leur paquetage sur le quai de la gare de Vivey-Chalmessin. Le matin suivant, une grande marche en direction de Leuchey démarre. Tout en parcourant les paysages du Sud Haut-Marnais, les soldats furent informés de leur programme d'entraînement des semaines à venir. Les incontournables



Exceptionnelle et rare photo de groupe de la 3e section de la compagnie H du 326^{ème} Régiment d'infanterie à Leuchey en 1919.



Formidable cliché qui illustre parfaitement la fraternité entre les deux peuples. En arrière plan, on distingue très nettement les deux baraques Adrian édifiées par les éléments du 107^e régiment de génie, présent d'ailleurs sur cette photo

exercices de tirs et la pratique de la baïonnette étaient évidemment de la partie. Jusqu'au 1^{er} septembre, les soldats ont appris à prendre un bain dans un baril percé de trous, à vivre au milieu des vaches et des chevaux, à connaître les villageois et leur hospitalité et ils apprirent également comment l'armée américaine pouvait nettoyer les rues du village. Le dimanche 8 septembre 1918, les compagnies G et H quittent Leuchey et se dirigent vers Vaux sous Aubigny pour rejoindre le reste de la division et ensuite partir pour le front.

Après le 11 novembre 1918, arrivant directement du front, le 326^{ème} régiment d'infanterie de la 82^{ème} Division américaine arrive à Leuchey le 19 novembre 1918. Ils resteront au village jusqu'au 1^{er} mars 1918. Ce seront les derniers soldats américains que les habitants de Leuchey accueilleront durant la Grande Guerre

Franck Besch

Président de l'association du souvenir du Corps Expéditionnaire Américain en Haute-Marne durant la Grande Guerre

Si vous avez des renseignements complémentaires à partager sur cet article, vous pouvez contacter l'association par téléphone au 03.25.84.92.54 ou par internet à fbesch@wanadoo.fr



Dos de la photo au nom de Madeleine Vallot à Leuchey

L'ÉVÉNEMENT SPORTIF

Marcher pour une bonne cause

Et même plusieurs bonnes causes, dont :

- Le soutien à l'Association "Coup D'Pouce" créée à destination des enfants malades, pour leur apporter un peu de soleil
- La découverte, la pratique de la marche nordique, les échanges autour de cette marche
- La présentation d'une activité physique accessible à tous avec l'accueil de résidents d'EHPAD, de jeunes d'IME, IMT, ESAT, de personnes en cours d'insertion, de lycéens, seniors, mais aussi d'un public plus jeune qui désire s'initier
- La mise en évidence des bienfaits pour la Santé et le Bien Être de la pratique régulière d'une activité physique
- La promotion de notre territoire pour laquelle seront associés le plus grand nombre d'acteurs locaux...

Pour toutes ces raisons est organisé,

les 16 et 17 mai 2015,
le 1^{er} Rassemblement de Marche Nordique
en Pays de Langres.

3 parcours y seront proposés :
4-6 km, 8-10 km, 16-18 km

Le samedi avec départ à 10 h

de la Place Bel Air à Langres avec repas festif en soirée au Fort de la Pointe

3 éducateurs sportifs de l'association La Montagne seront présents le samedi.

Le dimanche à 8 h cette fois au départ de la salle des Fêtes de Saints-Geosmes où se tiendra un marché de produits du terroir et où les marcheurs pourront se restaurer en fin de parcours avec ces produits locaux.

Marie-Rose Prodhon

16 - 17 mai 2015
Marche Nordique
en Pays de Langres

au profit de l'association Coup D'Pouce

Information et inscription
ninascb44@gmail.com
ou 06 70 86 54 01

Jardins suite N°8 L'Islam

Après les Califes de Bagdad et de Samara, après l'Espagne, le Maghreb : le Moyen-Orient

L'Egypte

Mis à part dans **"Les Mille et un Contes, récits et légendes arabes"** où se retrouvaient des éléments du jardin égyptien traditionnel, (canaux, bœufs dans les norias, intendants chargés de la surveillance), rien n'avait changé jusqu'à l'arrivée des Touloumides. ⁽¹⁾

L'Emir Khoumarawayh, a créé de grands jardins dont il ne reste rien si ce n'est la description qu'en a donné **Maqrizi** (1365-1442) dans son ouvrage : **Les jardins de Khoumarawayh** (IXème siècle). Maqrizi a longuement décrit ces jardins plantés d'arbres et de fleurs. *"On y voyait entre autres des palmiers d'une excellente qualité" (...)* Khoumarawayh *"fit revêtir les palmiers d'une belle couverture de cuivre doré. Entre elle et l'arbre on avait pratiqué des tuyaux de plomb dans lesquels l'eau était amenée artificiellement, en sorte que du tronc de chaque palmier sortaient plusieurs fontaines dont les eaux se rendaient dans des bassins creusés exprès, et d'où elle se distribuait dans différents canaux qui arrosaient tout le jardin" (...)*. On y trouvait, parterres de safran et de basilic ainsi que *"du nénuphar bleu, rouge, jaune et des giroflées d'une beauté admirable"*. Il fit construire une tour de bois de sadj (comparable au bois d'ébène) qui servait de volière. Toutes sortes d'oiseaux y furent lâchés, *"remarquables par la beauté de leurs chants ou l'éclat de leurs*

plumages". Ils y trouvaient, nids, canaux pour s'abreuver, perchoirs pour se poser *"et former ensemble les concerts les plus mélodieux"*. Il fit bâtir dans son palais *"la maison dorée"*. *"Toutes les murailles étaient couvertes d'or et d'azur. (...) Il y fit placer en relief sa statue et celles de ses femmes et des musiciennes de sa cour (...)* Elles étaient de bois mais travaillées avec un art admirable et revêtues des plus célèbres couleurs. Elles avaient sur leurs têtes des couronnes de l'or le plus pur, et des turbans enrichis de pierreries". (...)

Pour lutter contre ses insomnies, et sur les conseils de son médecin, Khoumarawayh avait fait creuser un bassin qu'il fit remplir de "vif-argent" (ancienne appellation du mercure). Un lit de peau, empli de vent fut accroché aux quatre colonnes d'argent dressées aux angles du bassin. Entre les colonnes furent tendus des rideaux de soie, fixés à des anneaux d'argent. *"Le prince se couchait sur ce lit qui, sans cesse agité par le mouvement du vif argent, lui procurait un sommeil agréable"*. Il fit également bâtir un pavillon d'une architecture admirable, avec vue sur le palais, le jardin, la plaine, la ville, le Nil et la montagne. Il fit construire également une ménagerie dans laquelle de nombreux lions furent installés. L'un d'eux nommé Zoraïk, s'approchait de la table du maître pendant son

repas, se couchait à ses pieds et recevait, pièces de chevreaux ou autres victuailles. Quand le prince s'endormait à terre ou sur un sofa,



Zoraïk, ne le perdait pas de vue. Personne n'osait s'approcher de lui durant son sommeil, redoutant la vigilance du lion.

Ces jardins ont été détruits par les Abbassides et les Mamelouks qui leur succédèrent. Mais ceux-ci ont, durant trois siècles, embelli le Caire avant d'être évincés à leur tour par les Turcs Ottomans en 1517. Cependant, des voyageurs venus d'Occident au Moyen Âge et à la Renaissance, ont attesté du fait que de nombreux jardins existaient dans la vallée du Nil. Par exemple, Pierre Belon (1517-1564) a écrit sur **"Les potagers de la vallée du Nil"**. *"Les habitants de cette ville (Rosette) sont diligents à bien cultiver les jardinages, lesquels croissent des muses (citrouilles) de l'herbe de papyrus, des cannes à sucre, des colocasses, des sycomores"*. (...) Quant à **Prosper Alpin** (1533-1617), ses écrits ont un rapport direct au **jardin botanique de Padoue** (article "Jardins, suite n°1" Autour de la Planète : l'homme et les plantes"). Il fit un séjour de plus de trois ans en Egypte. Botaniste et médecin, il a écrit **"Dialogue sur le baume"**. Ce dialogue étant censé se dérouler dans le jardin botanique de Padoue, à la direction duquel, Alpin succéda à Wieland. Alpin y a défendu alors vigoureusement le fait que l'origine du baumier a toujours été *"l'Arabie Heureuse"* et n'a jamais été ni l'Egypte ni la Judée. Même si Pline a écrit : *"De tous les parfums, celui que l'on pré-*

fère est le baume, que seule la terre de Judée a le privilège de posséder"(...) Alpin a voulu démontrer le contraire. Il cite en particulier Flavius Josèphe⁽²⁾ qui, dans le livre V de ses **"Antiquités Juives"** a écrit : **"La reine de Saba fut la première à apporter d'Arabie en Judée une plante de Baume dont elle fit présent à Salomon et qui se multiplia ensuite"**.

Effectivement, de tous les témoignages égyptiens il ressort que le baumier n'a jamais été vu en Egypte dans aucun endroit non cultivé. Et Prosper Alpin de conclure son long dialogue ainsi : **"Les Egyptiens et les Arabes n'ont pas besoin qu'on le leur démontre puisqu'ils savent tous avec certitude que d'innombrables plants de baumiers ont été apportés d'Arabie (...) et que c'est de ce pays qu'ont été exportés et très souvent, tous les baumiers d'Egypte"**. (...)

Enfin pour parler de ces jardins égyptiens, le **Père Antonio Gonzalez**, (1604-1683) missionnaire, originaire de Hollande, a porté une attention toute particulière aux fleurs, dans son ouvrage **"Le voyage en Egypte"**. Il a d'abord beaucoup critiqué le fait que "Les Turcs" ne mettent pas d'ordre dans leur jardins qui selon lui, ressemblent plus à des forêts. Sinon, écrivit-il, **l'Egypte serait un "paradis terrestre"** ! Reprenant son rôle de botaniste, et oubliant ses griefs contre les Turcs, le Père Gonzalez, dans un petit

traité intégré à son récit de voyage, a parlé des fleurs : **"La rose est la reine de toutes les fleurs que la terre produit et l'ornement de tous les jardins. (...) Les Turcs l'estiment au-dessus de tout. Ils la portent sur les turbans et à la main ; ils en décorent leurs chambres, leurs lits, leurs fenêtres et leurs boutiques. Hors saison, ils emploient régulièrement l'eau de rose pour humecter tête et barbe. (...) Le blanc et le rouge sont les couleurs dominantes des roses. La couleur blanche signifie la pureté, la rouge, l'amour. (...) Quant aux fleurs africaines, (l'œillet d'inde) on les trouve en Egypte, hiver comme été car il n'y gèle jamais. Les Turcs sont fort entichés de leur couleur jaune. Ainsi, quand il n'y a plus de roses, ils portent ces fleurs africaines sur leurs turbans. Ils en tressent des couronnes et en parent la mariée, la veille des noces (...) bien que le couleur jaune ne soit pas la couleur la plus seyante aux filles. (...) Les jasmis, appelés "sambac" en Egypte, poussent indistinctement dans les jardins et à l'état sauvage. (...) La couleur blanche des fleurs se rapproche de celle des orangers et, quant à l'odeur, elle est plus douce et plus exquise encore. (...) Des fleurs de jasmin, on prépare une lotion très fortement aromatisée, dont les égyptiens se servent comme de l'eau de rose, pour se débarbouiller. (...) On en prépare aussi une huile que les femmes utilisent au bain pour réchauffer l'utérus et comme emmena-**



gogue³ (...) On trouve en Egypte et en Syrie, des **su-reaux**, blanc, pourpre, tachetés etc. (...) Les **giroflées**, de toutes les couleurs, ne manquent pas dans ce pays (...) Pour les giroflées pourpres, les vertus sont proportionnées à leur teinte plus ou moins foncée. On peut les confire avec du sucre comme les roses. C'est un remède extrêmement précieux contre tous les tremblements et les palpitations du cœur et d'autres défaillances du même genre telles que vertiges, paralysies, venin, morsures d'animaux, peste, air infecté et vicié. (...) Dans ces pays, il existe des **roses trémières**. (...) Elles atteignent la taille de grands arbres et s'y maintiennent. (...) Elles ne donnent pas naissance à des graines ; mais un rameau coupé prend néanmoins facilement racine. J'ai remarqué pour la première fois ces ar-

La Turquie

Vers le milieu du XVIème siècle, alors que l'Espagne redevenait chrétienne, au Moyen-Orient, Constantinople tombait aux mains des Turcs. Malgré les vagues successives d'envahisseurs venus d'Asie Centrale, déferlant sur l'Asie Mineure et se rendant maîtres des grandes capitales, la vitalité de la **culture musulmane** a su résister à tous ces assauts. Ce que nous savons des jardins, c'est ce qu'en ont dit les voyageurs européens qui, remplissant des missions diplomatiques ou commerciales, ont vu les palais des sultans turcs ottomans. Leurs témoignages ont attesté de la continuité du style islamique dans cette région. Contrairement aux jardins byzantins qui privilégiaient la symbolique religieuse, les jardins des sultans de Constantinople donnaient priorité aux plaisirs des yeux, du palais et de la chair. Le Bosphore en ligne de mire leur donnait l'occasion d'entrer en contemplation du paysage. Nicolas de Nicolay a témoigné de ce que représentait l'empire de **Soliman le Magnifique** à travers le spectacle d'une grande ville musulmane en plein essor.

bres en Sicile, tant dans un de nos couvents que dans un autre. (...) Et elles poussent à profusion (...).

Michel Baridon conclut ce chapitre sur l'Egypte par une remarque à propos du Père Gonzalès qui tout au long de son **récit de voyage, déploie l'état dans lequel se trouvait l'Egypte par "la faute" des Turcs, qui étaient alors, les maîtres du Moyen-Orient.**

Notes

- 1- Les Touloumides : Première dynastie d'émirs indépendants dans l'Égypte devenue musulmane : ils gouvernèrent de 868 à 905 jusqu'au retour des Abassides.
- 2- Flavius Josèphe : Historien juif né en 72 à Jérusalem, seul de son époque dont l'œuvre ait survécu.
- 3- Plantes emménagogues : plantes médicinales qui stimulent le flux sanguin dans la région pelvienne et l'utérus.



Soliman le Magnifique

Nicolas de Nicolay (1517-1583), voyageur-écrivain, cartographe, soldat, agent secret, a su broser avec grand talent le tableau du sérail et des jardins de Constantinople. Ses écrits, traduits en plusieurs langues, ont raconté, par exemple la promenade du sultan "Bajazet" : "En ce lieu, il s'allait souvent rafraichir en été et y passer son sommeil au doux murmurement des eaux (...) En cet enclos est encore le sarail de la sultane, femme du grand turc, accompagné de bains très magnifiques. (...) La première et la plus grande porte par où l'on entre dans cette sarail du côté de Sainte-Sophie est fort grande et bien élaborée de lettres d'or et feuillages à la jamesque, de diverses couleurs et d'icelle⁽¹⁾, l'on entre



Mosquée construite sous le règne de Soliman le Magnifique

dans une spacieuse place non pavée, au chef de laquelle, entre deux grosses tours, y a une autre porte gardée par un certain nombre de capigis⁽²⁾ et de janissaires⁽³⁾, qui là, ont leurs armes pendues et affichées (...) Et combien que le peuple qui y vient de toutes parts soit grand, si y a-t-il grand silence, si vous diriez qu'à peine les assistants osent cracher ou tousser. Cette cour a une belle fontaine au milieu, environnée de plusieurs beaux arbres de cyprès. Au bas du jardin, vers la pointe du sarail qui est battue de la mer, y a une autre porte (...)

Extraits de "Du sarail auquel habite le Grand Turc".

Un autre voyageur, chargé d'une mission plus officielle, a aussi séjourné à Constantinople dans la seconde moitié du XVIème siècle.

Philippe de Fresne-Canaye (1551-1610), juriste huguenot, a renoncé au protestantisme afin de pouvoir accéder à la fonction d'ambassadeur à Venise. Il a accompagné le duc de Noailles à Constantinople en 1573. Il a donné une description colorée des jardins sur les rives du Bosphore, à proximité de la ville en particulier à Scutari, devenue aujourd'hui un faubourg d'Istanbul. "Nous débarquâmes à Ibrahim-pacha petit endroit délicieux élevé dans la mer. (...) Nous y restâmes un grand moment à nous divertir en nous promenant dans ces beaux jardins et en cueillant des fleurs bleues, jaunes, rouges, si jolies que par-dessus tout nous en aurions désiré en donner à celles qui auraient eu plaisir à recevoir un si beaux présent de leurs discrets et

fidèles amants. **On peut à peine croire comment les turcs aiment les fleurs, comment ils en ont toujours à la main et au turban, et en font cas comme d'une chose sainte.** Et le grand seigneur, s'il a quelque arbre qui lui plaise plus que d'autres, il plante sous son ombre beaucoup de fleurs de toute espèce et de tout parfum. Et dans tous ses jardins, il y en a une telle quantité de toutes sortes que, rien qu'à étendre la main, on cueille un bouquet mêlé et varié de toutes les couleurs qu'on puisse imaginer. (...) Le Grand Seigneur se promène toujours seul. (...) ou bien il s'en va au bain qui est en haut du jardin, ou il se repose dans le pavillon construit dans la mer sur de grosses colonnes, tout revêtu à l'intérieur de porcelaines très précieuses et, au dehors, de marbres inestimables. Les fenêtres et les portes sont peintes à la persane. (...) Le seigneur Styanga nous conduisit dans un autre paradis appelé Chulabachia, c'est-à-dire "jardin de la tour". (...) Il est placé presque entièrement sur une colline, non trop escarpée mais plane. En outre vers le rivage il y a une tour carrée haute de cinq chambres, l'une sur l'autre, bâtie tout en pierre vive, aux murs très épais, et faites avec tout l'art que l'eau monte jusqu'au faite, et toutes les chambres ont leur fontaine. (...) Au pied de la tour, il y a un très joli jardinet, séparé du grand jardin, et un vivier plein de poissons recherchés.

Et qui considère l'architecture de cette tour jugent que les Turcs ne seraient pas moins habiles que les chré-

tiens s'ils voulaient dépenser de l'argent pour se bâtir des palais. C'est le plus haut édifice que j'aie vu en Turquie, et qui mérite d'être vivement admiré en ce pays barbare ; car l'habitude des Turcs est de loger près de terre, et ils disent qu'ils ne veulent pas monter au ciel par des escaliers, ni que leurs maisons soient si commodes et si belles qu'ils regrettent de les quitter quand il le faudra. (...)

De là, nous allâmes à un sérail de Méhémet-pacha près de Scutari, qui est bien plus magnifique. (...) Nous vîmes la chambre de la sultane ; les murs en sont revêtus de porcelaine ; les fenêtres sont faites avec des nacres, reliées ensemble par des écailles très brillantes, et on n'en saurait estimer la valeur. (...) Dans le jardin est un vivier et une chambrette faite en forme de lanterne, toute en verre ; quand la sultane s'y tient, elle voit par tout le jardin sans être vue de personne ; elle a son bain dans un coin du jardin, où elle se divertit à son gré avec ses esclaves et se fait froter et masser tout à son aise. Extraits de "Le voyage du Levant".

L'histoire agitée des Turcs, nous amène à suivre la route qui mène vers Samarkand, l'Afghanistan et la région accidentée qui s'étend entre la mer Caspienne et la mer d'Aral. L'importance de ce carrefour situé entre l'Inde, l'Asie centrale et le Moyen-Orient a déjà été évoquée à propos de l'essor des sciences dans le califat abbaside. C'est de là que partirent les hordes mongoles qui déferlèrent à plusieurs reprises sur le territoire de l'Iran et de l'Irak actuels.

Notes

- 1- Icelle : féminin de icelui, forme de pronom démonstratif
- 2- Capigis : portiers, gardiens du sérail sous l'empire ottoman
- 3- Janissaires : ordre militaire très puissant

A suivre...

L'Islam : le Moyen-Orient : la Perse et l'Afghanistan - l'Inde Moghole

Marie-Thérèse Lâpre

Propos librement inspirés de l'œuvre de l'historien des jardins, Michel Baridon : Les jardins

Chalancey : les chemins de l'eau.

L'eau dans tous ses ébats : elle coule de source depuis le château, elle enfile la venelle, elle monte au château d'eau.

Gérard Berger, ancien fontainier raconte...

La source du château



Chalancey, la tour Damas et la Source en 1900

La rivière de la Venelle

A l'est du village de Chalancey, à 1,8 km environ coule une petite rivière, elle prend sa source à Vaillant, traverse les territoires de Chalancey, Vesvres sous Chalancey, où elle reçoit les eaux de la Vesvres (un autre ruisseau qui prend sa source à la Trinité). Puis elle rejoint la Côte d'Or : Vernois les Vesvres, Foncegrive, Selongey, Orville, Véronnes où ses eaux se perdent avant de resurgir dans la grotte de Bèze.

C'est un affluent de la Tille qui part vers le bassin du Rhône, sa longueur est de 33,1 km.

En 1636, Gallas assiégea Selongey, les habitants ont mis les assiégeants en déroute, obligeant ceux-ci à passer dans un défilé très étroit de la vallée d'où la légende : "enfiler la Venelle".

La Venelle, ses barrages et sa force hydraulique

La source de la Venelle a été captée en 1932 pour l'adduction d'eau de Vaillant.

Le réservoir de la Ferme de Bessevaux (ou Bourceveaux)

La gare de Vaillant se situait à mi-parcours de la ligne chemin de fer de Poinson-Beneuvre à Langres, il était parfois nécessaire d'ajouter de l'eau pour les chaudières des locomotives. Il a donc fallu construire un château d'eau.

A quelques centaines de mètres de la source, un réservoir fut creusé vers la ferme de Bessevaux, alimenté par le trop plein de la source de la Venelle ; une station de pompage refoulait l'eau jusqu'à la gare ; les pompes ont été

Chalancey est situé sur un promontoire du Plateau de Langres, à 476 m d'altitude ; il domine à l'est la vallée de la Venelle et à l'ouest la vallée de la Tille.

L'unique source du plateau a bien pu engager des populations gauloises à se fixer dans cette localité.

L'eau qui sort dans les douves du Château était le seul point d'eau qui alimentait la population jusqu'à l'adduction d'eau installée en 1962.

Elle a toujours été la pro-

dynamitées pendant la guerre 1939-1945. Pour mémoire, le train passera la dernière fois en 1963. (voir plus loin un article concernant ce réservoir).

Le moulin de Grazun (ou Grazin)

En 1524, "le dit Travaillot a réparé et mis en nature l'étang de Grazin qui n'estoit que ung pré, sans nul profit ni valeur, plus il appartient au seigneur un moulin à eau" ; le moulin de Grazin fut construit par les seigneurs de Chalancey en 1573 pour remplacer le Moulinot de la fontaine du château qui manquait d'eau. (Déjà en 550, un abbé érigeait une installation semblable sur l'Indre, mais ce n'est qu'au XI^{ème} siècle que la force hydraulique remplaça le moulin à bras dévoueur de temps et de force)



priété des seigneurs qui toléreraient que cette fontaine serve aux habitants, mais ils reprenaient l'excédent pour leur moulin "le Moulinot" situé plus bas et aujourd'hui disparu, ce qui fut l'objet de nombreux conflits jusqu'au traité des eaux de 1809 qui permit au baron Bichet de construire les deux ponts Rue de l'Aiguillon et Rue

Basse pour accéder à ses propriétés.

Auparavant, en 1764, le baron Petitot avait construit un lavoir pour la "commodité des habitants".

En 1872, la commune a construit le nouveau lavoir. Avec l'arrivée de l'eau sur l'évier, la vieille fontaine a été délaissée pendant de nombreuses années.



La venelle au moulin de Grazun.

Au temps de la seigneurie, la taxe prélevée sur la meunerie s'appelait le ban et la zone de villageois concernés s'appelait la banlieue. Le moulin se trouvait à une distance maximale nécessaire à un âne chargé de grain pour effectuer l'aller et retour dans la journée et éviter de s'exposer longtemps aux attaques des brigands ; le

danger existait déjà dans les banlieues au Moyen Age.

En 1791, le baron Bichet de Chalancey vendit son moulin à François Causel percepteur, puis en 1882, il devint la propriété de Pinel Paquis Abel ; en 1836 Barthélemy Lepitre fut recensé comme dernier meunier.



CHALANCEY (Haute-Marne)
La Fontaine - Rue de l'Aiguillon



Le camion tonne de la fromagerie Germain fait le plein d'eau à la fontaine. Marie Naudet



L'étang de Vernois les Vesvres

La Venelle entre en Côte d'Or à Vernois les Vesvres, elle alimente l'étang qui servira de réserve pour actionner les forges jusqu'au début du XIX^{ème} siècle ; un peu plus loin, elle fera tourner la roue de la Rémoulerie (atelier où on affûte les outils des forges).

A Foncegrive : le Moulin, le Foulon, Le Foulon du Vau ou La vieille mécanique, utilisaient aussi les eaux de la Venelle ainsi qu'une huilerie à Selongey.

Avant l'arrivée de l'électricité (un peu après la Grande Guerre 1914/1918), la force hydraulique était indispensable.

Des extraits ont été empruntés à Bernard Sanrey "Le Petit Train de la Montagne Haut-Marnaise" et à André Mêlé de Selongey "Mémoires et Souvenirs du XX^{ème} siècle"



Les meules en 2000

L'adduction d'eau de Chalancey

Après la guerre 1939/1945, le cheptel augmenta considérablement, la fromagerie éprouva des besoins en eau plus importants ; en 1955, la commune obtint du Génie rural une étude pour réaliser l'adduction d'eau, la population ne pouvait plus compter sur les citernes impures et souvent à sec ni sur la source de la fontaine en fort étiage en été.

Comme les sources situées sur la commune n'avaient pas un débit suffisant, il a fallu se rendre dans la commune de Villemoron (actuellement commune du Val des Tilles) pour trouver à la source des Fontenies (ou Fontenilles) un débit suffisant "2 litre/seconde". Ce petit ruisseau rejoignait la Tille.

Souvenirs d'enfance :

Ce petit lac servait de piscine aux gamins des années 1940-1945, et depuis les prés du Vau, à Chalancey ou ceux des prés voisins de Vesvres, les troupeaux étaient parfois laissés en vaine pâture pendant que les petits vachers allaient s'apprendre à nager dans l'eau vaseuse (les caleçons de bains étaient cachés en permanence dans les roseaux).

Ceci jusqu'au jour où un drame s'est produit. Le dimanche du retour de la fête patronale de Chalancey, le 29 juillet 1945, en plein après-midi, un groupe de jeunes se baignait, ce sont des grands, ils vont là où c'est profond (3 à 4 m) avec des chambres à air de voitures en

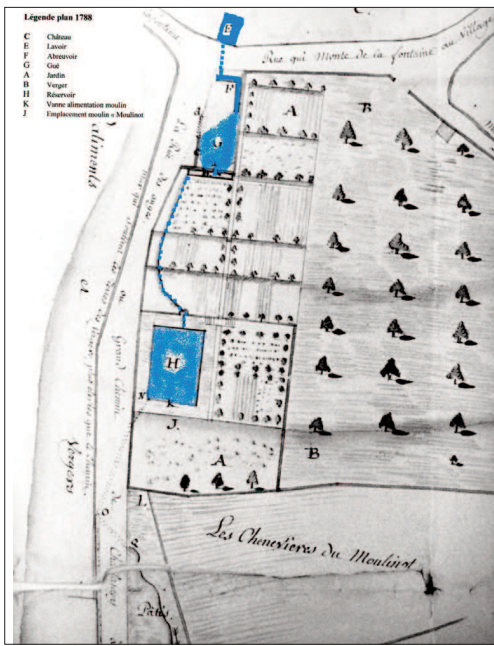
guise de bouées ; une planche à clous qui traîne dans les joncs et c'est la catastrophe.

Le SAMU n'existait pas mais les secours s'organisaient rapidement ; malgré les soins prodigués par l'abbé Collin curé de Chalancey qui était secouriste, avec l'aide des bouteilles d'oxygène du poste à souder du maréchal Marcel Naudet, le jeune garçon n'a pas pu être réanimé.

Il s'appelait Gustave Mugnier, il habitait Vesvres, il avait 20 ans.



L'ancien bief du moulin.



Inauguration de la station de pompage.

Les travaux de captage ont été réalisés en 1956, mais cette source se trouvait à 3 km du village avec une hauteur géométrique de refoulement de 165 m. Le 2 janvier 1962, les travaux commencèrent, 4,5 km de canalisation ont été posées pour alimenter 70 branchements (91 aujourd'hui). Une station de pompage construite vers le captage refoule l'eau potable après traitement à plus de 17 bars de pression. Un château d'eau sur tour de



Les personnalités

150 m³ construit en haut du village servait aussi (à l'origine) de réserve d'incendie avec 7 bornes installées dans les rues. Depuis 2 citernes de 120 m³ assurent la sécurité incendie. De ce fait, ce fut le début des grandes transformations : salles de bains, toilettes, abreuvoirs automatiques... Le volume utilisé journalièrement dépasse 100 m³ dont plus de 70 m³ par la fromagerie (qui consommait 5 m³ en 1960). La gestion du réseau est assurée par la commune.

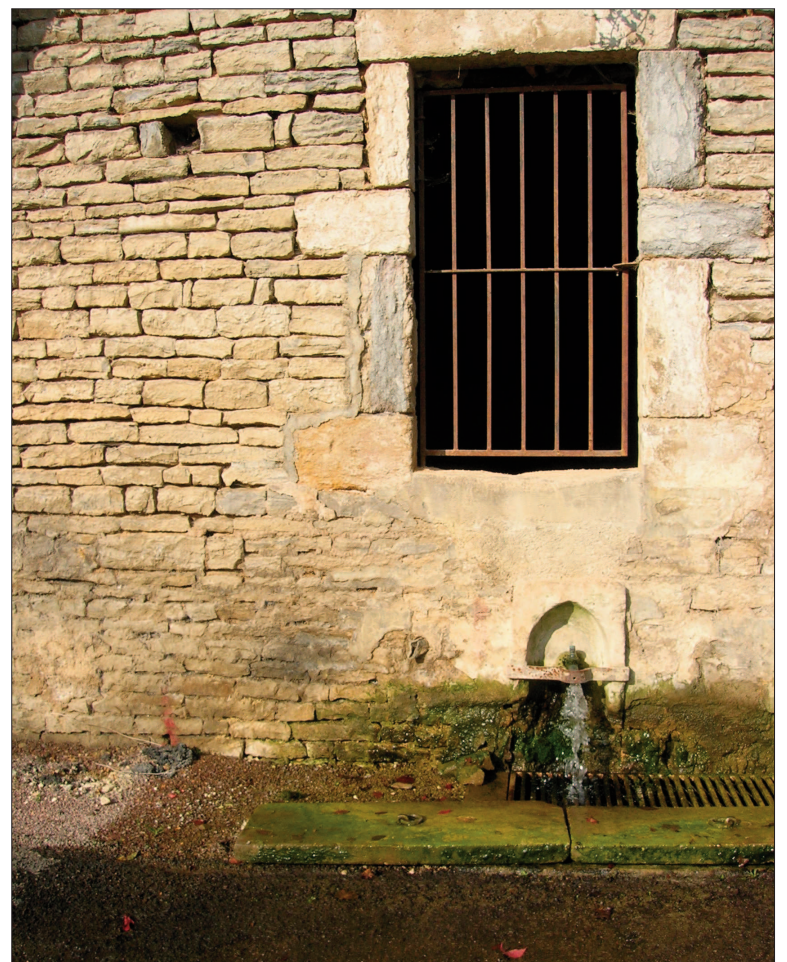
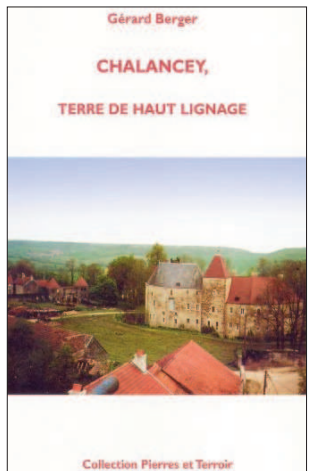


Réservoir de Bessevain.



Inauguration du chemin de l'eau.

Les années passèrent et notre vieille fontaine faisait pitié après de tant et loyaux services, les orties poussaient dans les auges et la toiture devenait une passoire. En 2005, dans le cadre de l'opération "Pierres et terroir", la commune et la communauté de communes ont procédé à sa restauration et depuis, le chemin de l'eau interrompu pendant 43 ans a repris son cours.



L'eau a repris son chemin.

André Jannaud : une vie au service du football amateur

André est né le 16 avril 1929, cinquième d'une fratrie de dix, au foyer d'Alice et Marcel Jannaud, à Vesvres-sous-Chalancey. Le 24 décembre 2014, comme pour mieux faire regretter ce grand Monsieur, il a tiré sa révérence, après une courte hospitalisation.

Entre labour et famille

Après l'école communale, le certificat d'études en poche, André a gagné Villegusien, chez Gachet, où il fut traité comme un fils, pour y apprendre le métier de bourrelier et matelassier.

En 1951, il a épousé une fille d'Aujeurres, Georgette Monier, qui lui a donné trois fils : Guy, Sylvain et Didier et, de là cinq petits-enfants et cinq arrière petites-filles. Hélas l'hyménée s'est terminée trop tôt, en 1990, avec la disparition de l'épouse.

Installé à son compte, l'irréversible déclin des chevaux le poussa à entrer à la poste à Vaillant, à Doulevant-le-Château puis à Prauthoy où, en 1984, il fit valoir ses droits à la retraite. Que de services a-t-il rendu au long de ses tournées ! Que de moments passés, à ses heures perdues, à continuer à manier l'alène pour réparer une sacoche ou un élément de literie ! Que d'occasions diverses d'entendre sa voix, tantôt teintée d'humour, tantôt de fermeté, pour exprimer son franc parler ! Une autre joie le comblait, celui de réunir l'impressionnante famille Jannaud, soit une centaine de personnes.

Un pilier de l'U S Vesvraise

Née en 1941, en pleine occupation, cette équipe façonnée par le laitier Oertli, a engendré de très bons joueurs comme Dédé. Celui-ci, une fois les crampons raccro-

chés, s'est attelé avec Jacques Oertli, Charles Viet, Henri Pitollet, Henri Binet, Manuel Ferreira et d'autres à faire perdurer le club qui comptait jusqu'à trois équipes seniors. Tour à tour secrétaire (1966) puis également trésorier (1971) lui revenaient les lourdes tâches de former les onze locaux, de commander les licences, d'assurer les convocations, de palier à telle ou telle défection, d'arbitrer à l'occasion toujours de façon impartiale, d'organiser une choucroute, un tournoi de sixte, un tournoi à onze ou une autre manifestation pour assurer les finances de l'association.

Je me souviens, comme si c'était hier et pourtant cela remonte à quarante ans, de l'installation du chapiteau au bord du terrain pentu et caillouteux, en compagnie de l'ami James, pour célébrer les agapes du méchoui d'une fin de saison en tous points réussies. Sous la baguette vigilante de Dédé qui comptait et recomptait les hôtes, vérifiait que rien n'avait été oublié, une véritable fourmilière s'activait pour dresser le plancher, les tables et les couverts.

L'équipe première avait gagné de haute lutte son accession, fait rarissime pour un si petit village, en première division de district (1971). Hélas, après le départ vers d'autres cieux des principaux acteurs l'année suivante, je me retrouvai capitaine d'une équipe amoindrie qui, malgré sa vaillance, fut rétrogradée, après avoir

eu l'insigne honneur de battre Chaumont où figuraient pourtant deux professionnels. Qu'importe, la bande des Jannaud (Guy, Didier, Gilles, Germain, Claude, Yves, Yvon, Dominique, Pascal et d'autres) et des Aubertot, Benoit, Blanchot, Chaudouet, Cressot, Driant, Ferreira, Gerosa, Gindrey, Goiset, Joly, Jourheuil, Lachaix, Legros, Masson, Martinerie, Monier, Monot, Morel, Morisot, Oertli, Prat, Richard, Ronot, Walter... continua à écumer les stades du sud haut-marnais, raflant au passage de multiples tournois de sixte.

En 1991, l'U S Vesvraise ne disposant que d'installations modestes et se vidant d'un certain nombre de ses membres, fusionna avec Prauthoy, Dédé se rappelant sans doute qu'il habitait là et qu'il y exerçait la fonction d'adjoint au maire. Cette même année, fut fêté le cinquantième anniversaire du club aux maillots bleus, avec en apanage un maillot de la même couleur frappé du coq, celui de l'équipe de France Olympique de Sylvain.

Encore à la manœuvre, Dédé prit soin de former ses successeurs : Bernard Chaudouet, Jean-Paul Cressot et Frédéric Gindrey, tout en gardant une fonction de dirigeant jusqu'à sa mort, après avoir applaudi à la nouvelle fusion avec Vaux pour former l'actuelle Entente Sportive Prauthoy-Vaux, où son message continue d'être reçu.



De sommets en malheurs

En 1971, quelle ne fut pas la fierté, teintée d'une réelle modestie, de Dédé de voir son fils Sylvain, auteur de 84 buts en deuxième division de district gagner sa place aux côtés des frères Fromholz, Lyautey, de Barellas et consort, sous la conduite de l'entraîneur Wika, en deuxième division professionnelle à Chaumont ! Tout en demeurant présent le dimanche localement, il pouvait apprécier les courses déroutantes de son fils au stade Georges Dodin le samedi.

Plus encore, en 1974, le président Cuny de l'A S Nancy-Lorraine vint recruter ce joueur de grand talent et aux valeurs morales appréciables pour l'incorporer dans le gotha du football d'élite avec pour partenaires les Curbelo, Mesones, Redin (entraîneur) et un certain Michel Platini, gagnant avec lui sa cape en équipe de France Olympique.

Malheureusement, le 4 novembre, un terrible accident de la route près de Decize brisait la carrière et la vie du « jeune prodige ». Une nouvelle fois, le père sut faire face, prendre sous son aile (avec la complicité de son épouse puis de sa compagne Christiane) cet être cher à jamais handicapé. Il l'accompagna encore pour son jubilé à Chaumont le 24 avril 1994 avec en prime un match de gala opposant le Variété Club de France où figuraient Yannick Noah et Michel Platini opposé aux anciennes gloires de l'ECAC et de Nancy. Il l'accompagna encore à l'église de Courcelles-

Val d'Esnois et au petit cimetière d'Aujeurres le 31 mars 2005.

Jamais aigri, un large sourire illuminant sa face, Dédé continua à mordre dans la vie à pleines dents, présent le dimanche le long de la main courante, aux réunions du conseil d'administration ou à l'assemblée générale de son club et savourant les diverses médailles qu'il avait si bien méritées. En 2013, la mort de son fils aîné Guy, maire d'Esnois au Val, animateur des Foyers Ruraux et du Pays de Langres, véritable catalyseur de la vie associative, entama encore un peu plus la carapace de l'indestructible vieillard sans pourtant l'abattre.

Ne demeuraient désormais en ligne directe que Didier, conseiller municipal et général de Langres, sa compagne Christiane et la foule des parents et amis de tous âges, venus une dernière fois, comme le disait le président de l'ESPV, Laurent Aubertot, saluer la mémoire de ce GEANT, lors de ses obsèques émouvantes à Esnois le 30 décembre dernier.

Adieu, Dédé, nous ne reverrons plus votre haute figure ! A tout jamais, vous entrez au panthéon des bénévoles, en toute humilité comme le voulait votre noble nature, bien loin des fastes chimériques que portent les idoles. D'un ultime et beau match, d'une ultime partie, le grand sifflet a retenti pour un grand Monsieur, dont le ballon rond constituait une part de vie et qui, désormais, observe les sportifs des cieux.

Gilles Goiset



Gislaine André : un nouvel engagement pour les enfants autistes

"En 2011, en laissant tomber un pot de crème fraîche dans magasin langrois, mon regard est tombé sur une affiche qui faisait savoir qu'on cherchait des bénévoles pour jouer avec deux enfants nommés Edouard et Lilia.

Et, depuis, je m'éclate chaque semaine lors d'une séance avec eux au cours de laquelle je mets en pratique la méthode 3i."

Ainsi s'exprimait Gislaine ANDRE, toujours portée spontanément à se mobiliser pour une bonne cause. Depuis, elle est devenue bénévole régulière et consacre une partie de son temps à ces deux enfants autistes pour les faire progresser et, en même temps, soulager leurs familles. Elle rejoignait dans cet engagement d'autres volontaires partageant la même vision et tous convinrent de s'unir pour fonder à Langres, en 2013, une association nommée

« Autisme Un pas vers l'avenir »

En septembre 2014, Gislaine a pris la responsabilité de la Présidence de cette association, qui dispose maintenant d'un local place de l'Abbé Cordier, mis à disposition gracieusement par l'ancienne municipalité langroise et inauguré officiellement le 18 décembre dernier. Il se compose de trois salles dont deux destinées au "travail" avec les enfants, l'une spacieuse consacrée aux exercices de motricité, et l'autre plus intime, plus sobre, la "salle d'éveil", qui répond aux critères requis par la méthode des 3i (Intensive-Individuelle-Interactive).

Un don de 3000 € accordé par le Crédit Agricole a permis de doter ce local d'un matériel spécifique.

La méthode des 3i

Proposée par l'Association A EVE (Autisme Espoir vers l'Ecole), elle a pour objectif d'amener, par une pédagogie éducative adaptée, des enfants autistes à communiquer, permettant un retour à une scolarisation et une vie sociale normales.

Elle repose sur le fait que la plasticité du cerveau permet, par une stimulation intensive, le rétablissement ou la régénération des connexions manquantes ou non mises en place chez les enfants autistes, et son objectif est donc de stimuler intensivement par le jeu le cerveau de l'enfant.

L'origine de cette méthode réside dans l'expérience réussie d'une grand-mère qui a conduit en 18 mois son petit-fils, autiste profond à 2 ans et demi, à une vie scolaire et sociale normales grâce à une thérapie éducative inspirée de méthodes d'origine américaine.

A EVE est animée uniquement par des bénévoles. Psychologues et ergothérapeutes acquis à la méthode évaluent périodiquement les enfants et aident les familles dans le suivi des actions et la coordination des équipes de bénévoles.

C'est une pédagogie fondée sur la relation individuelle établie avec les intervenants bénévoles qui se relaient seul à seul auprès de l'enfant pour le faire jouer dans une ambiance détendue et affectivement favorable. En effet, l'autiste est en souffrance dans les séances collectives

d'où il s'évade en se repliant sur lui-même.

La communication et l'échange sont les buts prioritaires de chaque séance. On cherche d'abord à entrer dans son monde pour l'attirer vers le nôtre. Dans ces moments d'échanges, on rejoint ses centres d'intérêt et ses stéréotypes en les imitant afin de les dévier en jeu.

Car le jeu est essentiel dans son développement et son éducation. Tout doit être jeu tout au long de la journée pour vaincre les peurs et les phobies, pour le conduire à faire ce qu'il ne peut pas faire, pour lui permettre d'atteindre la communication...

La méthode implique pour chaque enfant une trentaine de bénévoles qui se succèdent pour le faire jouer chacun une heure trente par semaine. La diversité de leurs talents offre à l'enfant des stimulations très variées, gage du succès de la méthode.

L'enfant choisit lui-même son activité en pointant le jeu qu'il désire ou, s'il ne le fait pas, l'intervenant devra trouver ce qu'il a envie de faire, lui proposer de choisir entre plusieurs. Il s'agit de marcher avec l'enfant, multipliant encouragements et félicitations, de le rejoindre dans son monde pour s'en faire un allié qui, peu à peu, nous suivra dans le nôtre, être un médiateur entre son monde et le nôtre.

Une partie du travail s'effectue dans la salle d'éveil, de



L'engagement d'un intervenant bénévole

- Jouer avec l'enfant 1h à 1h30 par semaine dans la salle d'éveil
- Connaître et suivre les principes de la méthode 3i : la communication à travers tout jeu
- Participer aux bilans avec l'équipe des intervenants
- Remplir après chaque séance le résumé des activités
- Se former à la méthode 3i

Quelques-unes des nombreuses qualités requises :

- Affection et amour de l'enfant
- Energie – bonne humeur – grande patience
- Etre positif, mais rester lucide
- Ne pas être trop pressé
- Apporter ses compétences

Comment fonctionne l'association langroise ?

Son but est prioritairement de relayer les parents pour les décharger et de faire connaître la méthode à d'autres parents. 35 bénévoles (dont beaucoup de retraités et d'ex-enseignants) se succèdent pour prendre en charge les deux enfants (qui ne viennent pas ensemble au local) lors de séquences de 1 h 30 chacune.

Le planning hebdomadaire est effectué à la demande des parents qui, chaque semaine, le dimanche soir, font connaître leur désir.

Graphisme, jeu de lego, lotos, jeux de construction, balançoire (hamac), pâte à modeler, marche à pied, bicyclette, ski, escalade, cuisine... sont autant d'activités proposées à l'enfant pour l'ouvrir au monde extérieur et à parvenir, un jour, à un retour à l'école.

C'est ainsi qu'Edouard, maintenant, rejoint le Collège Diderot pour les activités d'éducation physique et musicale. Tous les deux mois, une réunion avec la psychologue permet d'analyser les réactions de l'enfant et les progrès réalisés, d'affiner les actions à mener...

L'Association serait évidemment prête à accueillir tout nouveau bénévole qui se proposerait, même pour des tâches de secrétariat, d'entretien, sans intervention auprès des enfants, comme cela est déjà le cas pour certains de ses membres. Rien n'est imposé en ce qui concerne le planning et la présence des volontaires est toujours fonction des disponibilités de chacun.

Son Conseil d'Administration est composé de 11 membres parmi lesquels Gislaine, la Présidente, Davis Goncalves, le Secrétaire et Christiane Marchand, la Trésorière. La cotisation annuelle pour l'adhésion est de 10 € et un reçu est fourni pour la déclaration aux impôts.

Une permanence a lieu chaque mardi au local, de 16h à 17h et, pour tout renseignement, on peut appeler le numéro : 07 80 45 57 10

Le Chien à plumes dévoile son visuel 2015 et les premiers noms confirmés !

19^{ème} édition !

Le Festival Le Chien à plumes donne envie en annonçant une partie de sa programmation : **Fauve**, les mystérieux trublions, véritable phénomène, le reflet de toute une génération, également **John Butler Trio**, le célèbre trio australien et leur folk-Rock des plus chaleureuse, aussi la belle **Izia** et son nouvel album au sonorités pop-Rock pour un show toujours aussi chaud, sans oublier **Les Wampas** et leur énergie communicative qui seront bien de la partie, puis véritable cerise sur le gâteau, **Kadobostany** le groupe suisse viendra partager son Pop-Hip-Hop-Electro innovant, enfin le rock de **Mademoiselle K** enflammera la seconde scène.

Ce n'est qu'un début de programmation Ajouter **Little Big**, **Salut C'est Cool**, **In The Canopy**, **The Summer Rebellion**, **Pungle Lions**, **Dancefloor Disaster**, **Mansour & Sunugaal**, **Des Fourmis Dans Les Mains...** en attendant les 12 groupes à venir !

Le Chien à Plumes, c'est aussi un festival de territoire alors cette année encore, la bête à Plumes des terres haut-marnaises sera la caisse de résonance de tout son territoire. Ainsi les Associations locales, les produits du terroir et les artistes du cru seront au rendez-vous.

Sur un site bucolique, aux abords du lac de Villegusien (Plage, camping gratuit...), en plein cœur du verdoyant Pays de Langres, **'Le plus petit des grands festivals'** nous pro-



met un week-end de découverte musicale de tous poils... La fête promet d'être belle ! C'est également le moment tant attendu où l'on découvre l'affiche et comme à son habitude, la Graphiste du Chien (Tiphaine Vasse / Cerise noire) participe ainsi fortement à l'image de ce festival sympa et champêtre !!

A vos tongs Pour 1, 2, 3 jours pas comme les autres !!!

Réservation : en direct sur le site Internet
www.chienaplumes.fr

Renseignements : INFOLINE : 03.25.88.78.82

Le Centre d'Initiation à la Nature vous donne rendez-vous

11/12 avril et 12/13 septembre : Croquis de nature
Initiation aux bases du dessin naturaliste dans la nature. Sujets fixes (arbres, paysage...) ou croquis sur le vif avec des sujets en mouvement.
Hébergement à la Maison de Courcelles sur Aujon.
Sur inscription. Adultes, familles. En partenariat avec le CENCA et la Réserve naturelle de Chalmessin.

25/26 avril et 17/18 octobre : week-end participatif bénévoles

Pour les courageux qui veulent donner un coup de main, les curieux qui souhaitent apprendre une technique ou tout simplement pour passer un bon moment ensemble ! À Auberive *Gratuit, repas tiré du sac. Adultes, familles.*

4 mai au 9 mai : BAFA appro "Organiser un camp itinérant"

Stage d'approfondissement BAFA permettant aux stagiaires de s'initier ou d'approfondir leurs connaissances dans l'organisation d'un camp itinérant avec bivouacs. À Aisey sur Seine (21), en collaboration avec l'Union Régionale Bourgogne des Foyers Ruraux, Aniers en Chaillonnais.

14 mai au 17 mai : "La Diagonale verte"

Traversée du territoire du futur parc national "Des forêts de la Champagne et Bourgogne", à pied avec des ânes de portage. De la Seine à l'Aube à la rencontre de la forêt et des savoirs-faire locaux, par monts et par vaux ! Hébergement sous tente, restauration et encadrement compris. Sur 4 jours ou 2 x 2 jours. Sur inscription. Adultes, jeunes. Bons marcheurs.

13/14 juin 2015 : "La terre en nous"

Clara Cornil et David Subal, danseurs, chorégraphes et plasticien proposent durant un week-end une immersion sensorielle dans la forêt. Ouvrir les sens à la perception du vent, des arbres, de la mousse, de la lumière, de l'humus... redécouvrir notre relation à la terre et à la terre en nous. À Auberive. Sur inscription. Adultes.

6/12 juillet : "Retour aux sources", séjour 7/11 ans à Praslay et "L'échappée belle", séjour 10/14 ans au départ d'Auberive

Des vacances à vivre dans la nature, avec d'autres jeunes, sous tente, avec la compagnie originale et sympathique des ânes ! Des découvertes nature, de l'aventure, des beaux moments partagés, des rencontres fortes, de l'action, des cabanes, des créations, du rêve !

18 juillet au 1^{er} août : chantier de jeunes bénévoles 13/17 ans : un projet collectif autour de la construction d'une cabane, belle et surprenante, bien sûr ! Chantier durable sous ses différents aspects. À Auberive.

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive
BP9 - 52160 AUBERIVE 03 25 84 71 86 - 06 98 91 71 86 - cin.auberive@ligue52.org - www.ligue52.org



Fête gauloise à Esnoms au Val le 17 mai

organisée et préparée par les membres du Foyer Rural et ceux des communes alentours

Au programme : **concours de bûcheronnage**, **défilé de chars gaulois** dans les rues du village (à 2 reprises dans l'après-midi), chacun de ces chars ayant été réalisé par un foyer rural du secteur, **vide-grenier**, **démonstration de métiers traditionnels** (potier, tailleur de pierre, forgeron, vannier...). **Dégustation** d'hypocras et hydromel, produits dans le respect des recettes antiques.

Repas gaulois avec sanglier cuisiné au chaudron, gratin d'épautre, fromage de Chalancey, pain cuit au four à bois, dessert. *Restauration plus contemporaine avec saucisses, frites, merguez, glaces, desserts.* En fin d'après-midi, **concert de rock celtique** (groupe dijonnais) et **sanglier à la broche** !

Venez habillé en gaulois : le meilleur déguisement sera primé !

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)

52190 AUJOURRES

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 8 €

Le numéro : 2 €

N°CPPAP : 1116 G 89136

Imprimeries de

Champagne

52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* Souscris un abonnement à **Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 nos au prix de 8 €)

ou 2 ans (8 nos au prix de 16 €) à partir du N°110

* Commande un ouvrage de la collection **"Pierres et Terroir"** (15 € + port)

Titre :

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne

Bulletin à adresser à La Montagne chez Jo Pagani - 6 place Adrien Guillaume 52190 PRANGÉY

Le prochain numéro,
le N°111 de Vivre Ici
sortira le 15 juin 2015

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 20 mai

à Jocelyne PAGANI
6 place Adrien Guillaume
52190 PRANGÉY
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école
d'Heuilley le Grand
ce.0520230T@ac-reims.fr